

## Abonnements par la poste :

|                        |        |
|------------------------|--------|
| Édition quotidienne :  |        |
| CANADA ET ETATS-UNIS   | \$3.00 |
| UNION POSTALE          | \$6.00 |
| Édition hebdomadaire : |        |
| CANADA                 | \$1.00 |
| ETATS-UNIS             | \$1.50 |
| UNION POSTALE          | \$2.00 |

Directeur : HENRI BOURASSA.

## LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT  
MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461.  
RÉDACTION : - - Main 7460.

## NOUVEAUX CONTRASTES

On trouvera, dans une autre colonne, un extrait de la lettre que j'ai écrite à M. J. A. Stevenson pour le féliciter et le remercier de son article sur le mouvement nationaliste, reproduit de la *British Review* dans le *Devoir* de samedi. Deux passages de cet article appelaient un correctif et des réserves nécessaires. Selon mon habitude, j'ai formulé ces réserves et ce correctif le plus clairement possible. Avec les Britanniques civilisés, cette méthode est la meilleure; et c'est celle qu'ils prennent d'habitude. Ils sont manly autant que larges d'esprit.

Les lecteurs du *Devoir* ont particulièrement goûté, j'en suis certain, le passage où M. Stevenson fait un court tableau, si expressif, des mœurs, de la mentalité et de la civilisation particulière de nos compatriotes. Encore que la peinture puisse paraître un peu idyllique, de nos jours, elle renferme un trait de profonde psychologie sociale qu'il est bon de mettre en relief: c'est la constatation de la forte empreinte du catholicisme dans la formation sociale des Canadiens-français, et surtout l'admission que cette influence catholique "donne à leur vie une certaine spiritualité, malheureusement trop rare en Amérique du Nord."

Cette appréciation — comme tout l'article — est celle d'un Écossais de naissance, protestant, gradué d'une université anglaise, membre du Barreau de la Grande-Bretagne, et comptant plusieurs années d'habitation au Canada.

C'est la pensée d'un Britannique instruit sur le Canada français, catholique et nationaliste. Comme repoussoir, je ne saurais mieux faire que de reproduire en entier le poudet suivant, de l'un de nos frères anglo-canadiens. Je l'ai reçu tout juste comme j'achevais la lecture de l'article de M. Stevenson. Le contraste de ton, de forme, de langue et de pensée m'a semblé si typique que je crois devoir faire partager à mes lecteurs le plaisir de dilettante que cette comparaison m'a donné.

\* \* \*

On ne m'accusera toujours pas de n'apprécier que les fleurs et les compliments. L'article de M. Stevenson a paru en deuxième page. J'accorde les honneurs du premier-Montreal au *British Canadian* dont s'épanche ainsi la bile patriotique:

Montreal, Oct. 3rd, 1914.

Mr. H. Bourassa,  
Montreal.

I write to you to tell you what are my sentiments and feelings towards yourself and all other French-Canadians, and these feelings and sentiments live in the heart of the majority of English Protestant Canadians. We believe that Madame Sarah Bernhardt spoke the truth when she said that the French-Canadians were half Irish. But to my mind, that would be an insult to the brave Irish. The French-Canadians are much less desirable than the Chinese or Jews. In fact, any foreigner from Europe is much more acceptable to us than your dirty lying, hypocritical, superstitious French-Canadians. Their greed and pollution are very immoral as well as deceitful: in the French villages all over Quebec Province, immorality and dirt is smeared over by a heathenish religion.

Priest ridden Quebec where the priests fatten on the people... as for education; well, the Roman Catholic Church sees to it that the people are not educated; if they were they would leave the Church. In the French schools and convents all that is taught is religion and the Roman Catholic brand. The Roman Church has made a laughing stock of the French-Canadian. The Roman Church flourishes most where ignorance exists and prevails.

What a spectacle for comedy is the municipal affairs of Montreal? Most of the money paid in to the treasury comes from English speaking taxpayers and is boddled and squandered by French-Canadian Aldermen. The graft and pollution at the City Hall is well known from the Atlantic to the Pacific. All the men who were condemned in the Judge Cannon report for graft and malversation, were French-Canadians. Not one English-Canadian was mentioned.

Take away from Montreal the English speaking Canadian and his wealth also, and you would not have much left in Montreal in the way of business.

As regards to nationality, the French-Canadians are one thousand times worse than the Jews, because the Jews are loyal to the flag under which they have liberty. Not so the French-Canadian, he does not altogether love the French flag, because France kicked the Church out, and he does not like to be loyal and patriotic to the Union Jack, and he is in a position that is laughable and makes him the object of derision all over Canada.

Now, for yourself, Bourassa, if it was not for the liberty enjoyed under the British flag, your scurvy carcass would have been in the grave long ago.

I dare you to publish this letter in *Le Devoir*.

A BRITISH CANADIAN.

Cà y est, mon brave.

Cet aimable interprète de la pensée britannico-canadienne, on le voit fourrer tous les Canadiens-français dans le même sac: "loyaux" ou "traîtres" à l'Empire, instruments serviles de l'impérialisme ou défenseurs de nos traditions nationales, évêques (surtout), prêtres, hommes d'Etat ou simples pékins — tous, tous, "menteurs", "crasseux", "hypocrites", "immoraux", "ignorants", etc., etc., tout autant que moi "le pelé, le galeux, d'où leur vient tout le mal."

Cet attrapage générale me réjouit et me chagrine à la fois.

Je m'en réjouis, parce qu'enfin on ne peut se défendre de sentir un petit velours, quand on est si magané, de se trouver pour une fois en l'bonne et nombreuse compagnie. Ça me chagrine, parce que vraiment ce n'est pas la peine, pour tant de nos compatriotes, de tant plier l'échine, si toutes ces courbettes doivent aboutir à voir confondre, dans une même exécution, les personnages les plus honorables avec la "carcasse teigneuse" du plus "traître" des Canadiens-français.

Henri BOURASSA.

## BILLET DU SOIR.

## LE SENS DES AFFAIRES

Tout le monde s'accorde à dire que l'Allemagne a réalisé dans le domaine économique, depuis 70, des progrès d'une importance et d'une rapidité encore inconnues. Ce n'est pas là, du reste, découvrir l'Amérique, puisque le premier venu, en ouvrant un Livre bleu ou même un journal, peut constater que les produits made in Germany, à peu près inconnus il y a seulement quarante ans, ont envahi le monde. Personne ne fait donc de difficultés pour reconnaître que le Teuton possède à un haut degré le sens des affaires; mais on ne sait pas encore à quel point il le pousse.

C'est dans l'épreuve n'est-ce pas qu'on juge le mieux des ressources d'un homme ou d'un peuple. Or, on sait que les États-Unis, sollicités, n'ont pas voulu consentir un prêt à Berlin; et l'on sait aussi que, parmi les belligérants, c'est en Allemagne que le problème du chômage est le plus aigu et la situation financière la plus précaire. On prendrait l'argent pour mener une campagne qui coûte plusieurs millions par jour? Quoique livrée à elle-même, l'Allemagne n'est pas prise au dépourvu. Outre le brigandage impérial, qui rapporte déjà assez, les Germains ont trouvé, dans la guerre même, matière à de petites industries qui ne marchent pas mal du tout, paraît-il.

Ainsi, à Munich, les prisonniers français sont parqués dans un clos où la population peut, pour vingt pennings, en aller voir le spectacle lamentable. Au moment où tous les théâtres munichois font relâche, ces scènes attirent les Têtes Carrées des deux sexes et de tous les âges. Celui qui possède vingt pennings se précipite plutôt de sa quotidienneté chouchoute que de cette représentation. Et, comme il est d'usage en Allemagne, qu'il s'agisse d'espionnage, d'architecture ou d'esprit — de reproduire à l'infini les mêmes méthodes, les mêmes motifs ou les mêmes mots, il est tout probable que ce qui se fait à Munich se répète partout où il y a des prisonniers de guerre.

Le Kaiser ne pourra tout de même pas écrire au président Wilson qu'il ne se passe rien de tel à Munich, puisque c'est raconté par le menu dans les *Münchner Neueste Nachrichten* — je ne sais pas si j'ai bien l'accent...

Léon LORRAIN.

## UN GESTE SIGNIFICATIF

Le *Devoir* a signalé le titre conféré par l'Université Laval à M. O'Hagan, le distingué journaliste ontarien. On nous permettra d'y revenir brièvement, car le fait dépasse la nouvelle courante.

Ce n'est pas simplement ou surtout à cause de ses mérites littéraires — qui sont considérables — que l'Université honore M. O'Hagan. Elle le veut donner à son geste une portée plus significative, et le recteur s'est expliqué là-dessus en termes très nets, dans une lettre à M. Grenon, secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Éducation de l'Ontario.

"En considération des services rendus à la cause canadienne-française par M. T. O'Hagan, écrit Mgr Gosselin, et ainsi à cause de ses mérites personnels, soit en lettres, soit en sciences, l'Université a résolu d'octroyer à M. O'Hagan le diplôme d'honneur."

Et voilà pourquoi, en même temps que M. O'Hagan, nous devons féliciter l'Université. Elle a tenu à rappeler, une fois de plus et par un geste particulièrement logique, qu'elle est plus qu'une école de sciences ou de lettres: une grande maison canadienne-française. — O. H.

## LES VOYAGEURS DE COMMERCE

L'association des voyageurs de commerce va demander à la Commission des chemins de fer un ordre obligatoire celles-ci à revenir à l'ancien tarif de deux sous le mille qui existait en leur faveur depuis que la vente du gros sur échantillon a remplacé la vente au comptoir.

Les compagnies de chemin de fer auxquelles on s'est adressé ont refusé de donner raison aux voyageurs de commerce.

Il y a, dit-on, 20,000 voyageurs de commerce au Canada, dont 900 dans la province de Québec. On voit quelle clientèle c'est pour les compagnies de transport. Que l'augmentation d'un demi-sou le mille soit justifiée ou non, le temps a été mal choisi pour l'imposer. Même avant la guerre, le commerce était déjà si hésitant qu'on aurait pu attendre pour décréter un changement qui est de nature à paralyser la sollicitation.

J. D.

## LA TREVE DES PARTIS EN ANGLETERRE

Le *Times*, de Londres, annonce que les comités actuellement sans représentants à la Chambre des Communes anglaises ne seront pas défranchisés par la trêve des partis. D'ici à la fin de la guerre, toutes les élections se feront par acclamation à l'avantage du parti qui détenait le siège auparavant.

Le *Journal*, d'Ottawa, dit qu'on devrait suivre cet exemple au Canada.

## RESERVES NECESSAIRES

Les lignes qui suivent sont extraites d'une lettre du directeur du *Devoir* à M. Stevenson, auteur de l'article reproduit de la *British Review* dans le *Devoir* de samedi :

Montréal, 24 septembre 1914.

J'ai lu avec un vif intérêt votre article paru dans la *British Review*. Je le ferai traduire et reproduire en entier dans le *Devoir*.

C'est peut-être l'étude la plus lumineuse et la plus équitable de notre mouvement nationaliste qui ait été publiée jusqu'ici. Il y a toutefois deux inexactitudes que je me crois obligé de vous signaler. L'une touche à un fait et l'autre à une question de principe.

En parlant de ces "députés du Québec élus comme nationalistes aux élections de 1911", vous dites que "peu de ceux-ci reviendront à Ottawa". Que peu d'entre eux soient réélus comme nationalistes, c'est indubitable. Si l'on excepte, à son honneur, M. Lamarche, député de Nicolet, la plupart d'entre eux ont découvert qu'il est plus profitable et plus pratique d'être du côté du pouvoir et du patronage. Mais qu'ils disparaissent totalement, c'est une autre affaire. Grâce à l'attitude du parti libéral, le ministère n'aurait aucune "difficulté" à faire réélire la plupart de ses candidats dans les circonscriptions représentées aujourd'hui soit par de vrais conservateurs ou par des "autonomistes" renégats. Vous ajoutez :

"Les nationalistes feront la lutte dans plus de comtés qu'ils n'ont actuellement de députés." Il est très douteux que nous prenions une part quelconque à la lutte électorale. Nous ne voulons pas recourir aux méthodes usuelles des partis et des politiciens pour gagner les élections: il est donc peu probable que nous entamions une lutte d'idées et de principes contre le patronage, l'argent et le whisky. Plus l'avance dans la vie, moins j'ai foi dans la possibilité d'éclairer l'opinion publique par une agitation électorale, à une époque où dans un pays où les objectifs d'intérêt matériel et de réalisation immédiate sont le but suprême des politiciens et des partis.

L'autre point sur lequel vous faites erreur, c'est lorsque vous indiquez comme l'un des motifs de notre opposition à la Fédération Impériale la crainte qu'elle "mettrait en danger les privilèges religieux et nationaux que nous chérissions tant."

Permettez-moi de vous dire qu'en ces temps de crises complètes, de l'erreur. Nous n'avons jamais placé sur ce terrain le problème des relations impériales. En réalité, à maintes reprises, j'ai signalé le contraste entre la largeur d'esprit des hommes d'Etat et du peuple de la Grande-Bretagne, et l'étroitesse des opinions et de la conduite des politiciens et des publicistes anglo-canadiens. En tout ce qui touche la race, la langue et la religion, et dans toute sphère où ces questions se traitent au Canada, les gouvernants de la Grande-Bretagne et l'opinion britannique seraient aussi totalement impuissants à nous protéger dans une Fédération Impériale qu'ils le sont aujourd'hui, avec notre constitution actuelle. Ces matières sont purement locales; elles doivent être réglées au sein et par les divers groupes ethniques qui l'habitent. Il continuerait d'en être ainsi, quels que fussent les changements que l'on apporterait aux relations du Canada tout entier avec la Grande-Bretagne et les autres pays de l'Empire.

Le vaste problème des relations inter-impériales, de même que la question concrète de la politique navale ou de la défense de l'Empire, nous l'avons toujours envisagé et discuté au seul point de vue du nationalisme canadien, sans distinction de races, de langues ou de religions. Sur le fond même du problème, nous n'avons — du moins, je n'ai moi-même — jamais opposé une résistance aveugle et opiniâtre à toute proposition ayant pour objet de modifier la base des relations entre les pays de l'Empire.

Depuis les jours de la guerre sud-africaine jusqu'à la crise actuelle, j'ai été invariablement affirmé que le Canada ne doit pas contribuer à la défense de l'Empire en dehors de son propre territoire, tant que le gouvernement et le peuple de la Grande-Bretagne gardent entre leurs mains l'autorité et les pouvoirs qui font du gouvernement britannique le maître unique et absolu de la politique étrangère de l'Empire et de ses forces militaires et navales. Mais partout et toujours, j'ajoutais ceci: Si l'on nous propose de nouvelles conditions, nous, nationalistes, sommes prêts à les discuter dans toute leur ampleur et à nous soumettre à la volonté expresse de la majorité du peuple canadien, même si cette majorité décide d'assumer de nouvelles obligations jusqu'ici considérées comme incompatibles avec l'ordre de choses établi. C'est l'attitude que nous avons adoptée, par les hommes d'Etat les plus éclairés de la Grande-Bretagne et du Canada.

En dehors de ces deux points, votre article contient quelques détails de moindre importance qui exigeraient certaines réserves. Néanmoins, votre travail, je le répète, constitue une étude très équitable et très intelligente de notre œuvre et de nos aspirations.

Je vous en félicite et je vous en remercie avec autant plus de plaisir que nous avons été peu accablés à la moindre mesure de justice, d'équité ou même d'intelligence de

## LA GUERRE

## L'ENNEMI REFOULE VERS LE NORD

L'aile gauche des Alliés s'est avancée à 16 milles d'Arras et porte tout son effort contre von Kluck faisant ainsi faiblir les Allemands en les forçant à étendre leur ligne de front.

Sur le théâtre oriental de la guerre, les Allemands sont maintenant réduits à la défensive et la bataille-siège de l'Aisne va se répéter.

## LE SIEGE D'ANVERS CONTINUE SANS SUCCES, AU PRIX D'ENORMES PERTES DE VIES.

Londres, 5. — Le fait le plus saillant mis en vedette par les dépêches relatives à la bataille de l'Aisne, aujourd'hui, c'est que l'aile gauche des alliés, s'est avancée 16 milles à l'est et au nord d'Arras, où les Allemands ont fait des efforts désespérés pour rompre les lignes des alliés, vendredi et samedi. Cette nouvelle indique que les armées anglo-françaises font graduellement reculer vers le nord l'aile droite allemande commandée par le général von Kluck. La ligne de défense des Teutons s'allonge si rapidement qu'il semble presque certain qu'elle soit sérieusement affaiblie.

Le siège d'Anvers continue, mais avec plus de rage du côté des Belges, qui font subir des pertes énormes aux assiégés.

## APERCU GENERAL DE LA SITUATION

Londres, 5. — Le fait que la lutte se continue autour de Douai, à mi-chemin entre Arras et Valenciennes, est cité pour prouver combien les alliés, dans le nord de la France, ont poussé rapidement la marche en avant, dans l'espoir d'envelopper von Kluck, commandant de l'aile droite allemande. Par ce que l'on peut savoir par les maigres nouvelles publiées à Londres, les Allemands ont vainement tenté par de violents assauts de trouver un point faible dans les lignes alliées, pour précipiter leurs hordes à travers. A l'heure actuelle dans l'opinion du généralissime Joffre, les Alliés sont en état de reprendre l'offensive, tel qu'annoncé par la communication officielle du grand quartier général français.

L'intention du généralissime est de tenter quelque chose contre l'aile droite des Allemands pour pousser à sa fin, ce combat qui pour son étendue et sa durée n'a pas de pendant dans l'histoire.

Les hauteurs qui s'étendent au nord et au sud le long de la gauche des Alliés, sont la clef de la situation et on a dépêché des troupes pour s'en emparer.

A Soissons, les Allemands ont dû abandonner leurs tranchées, mais ils continuent à se battre furieusement, là et ailleurs tout le long de la ligne et leur dernier rapport officiel dit tourner en leur faveur, alors que le général Joffre soutient exactement le contraire.

Sur le théâtre oriental de la guerre, les Allemands semblent, d'après les observations anglaises, se préparer à une période de défense avant de reprendre l'offensive. Ils s'occupent activement à se retrancher en Galicie et en Prusse orientale. On assure qu'il n'y a pas moins de 4,000,000 d'hommes en présence sur les frontières de Prusse et d'Autriche et que l'on doit bientôt assister à la répétition de la fameuse bataille-siège de l'Aisne.

Il est sur que les Russes font des progrès puisqu'on admet à Budapest que les Cosaques ont franchi la Theiss que l'on considérait comme l'un des principaux obstacles s'opposant à leur marche en avant. Leur intention est évidemment de se diriger par Breslau, sur la capitale de la Hongrie.

## COMMUNIQUE OFFICIEL DE PARIS

Paris, 5, (3.02). — On a publié, cette après-midi à Paris le communiqué officiel suivant:

"Le long de notre aile gauche, au nord de l'Oise, la bataille continue à faire rage avec une grande violence. Elle demeure sans issue. Nous avons été forcés de céder du terrain en certains endroits.

Ailleurs il se produit aucun changement.

"En Russie, après un engagement qui a duré 10 jours, l'armée allemande qui faisait des opérations entre la frontière de la Prusse orientale et le Niemen, a été repoussée tout le long de la ligne, et a fait retraite, en abandonnant une grande quantité de matériel de guerre. Cette armée a évacué complètement le territoire des provinces russes de Suwalki et de Lonja".

## CLERMONT BRULE PAR ORDRE DU KRONPRINZ

Paris, 5. — Le "Gaulois" annonce qu'on a des preuves irréfutables que le Kronprinz a lui-même ordonné de brûler la pittoresque ville de Clermont-en-Argonne, après qu'elle eut été arrosée d'essence de pétrole.

La feuille ajoute qu'on a épargné que deux maisons, celle où Son Altesse Impériale était hébergée et l'Asile pour vieillards dont la supérieure s'est traînée aux genoux du tyranneau allemand pour obtenir que ses pensionnaires ne soient pas jetés dans la rue.

## PROTESTATION AUPRES DES PAYS-BAS

Paris, 5. — Le "Figaro" annonce que la France a protesté auprès du gouvernement des Pays-Bas contre le fait que les Allemands se servent du drapeau hollandais pour transporter de la contrebande de guerre, et que la Hollande a répliqué après enquête que les plaintes étaient justifiées.

On croit, dit le "Figaro", qu'on proclamera l'état de siège à Rotterdam pour mettre fin au commerce de contrebande.

## MAGNIFIQUE EXPLOIT DE VEDRINES

Nevers, via Paris, 5. — Un sapeur du génie, fils d'un conseiller municipal de Nevers, écrit à ses parents:

"Ce matin, au moment où notre convoi quittait S..., un aéro allemand est venu nous survoler. Nous l'avons salué de salves nourries qui l'ont touché, sans l'abattre.

"A ce moment, Vedrines, avec son Biérot de 180 chevaux, s'est mis à sa poursuite. Durant 8 minutes c'était angoissant. Mais Vedrines est monté à 2,000 mètres et à coups de mitrailleuses l'a abattu. Le Taube est tombé comme une masse et vous jugez de notre joie!

"En 15 minutes, depuis le départ, Vedrines était monté à 2,000 mètres, avait "descendu le Taube" (le 21e allemand) et était revenu à terre.

"C'est le deuxième qu'il abat en trois jours".

## AUTOUR DE PRZEMYSL

Londres, 5. — (8 hrs 45, matin). — Une dépêche de Petrograd à la Central News annonce qu'un membre de la Douma russe, qui arrive de Galicie, raconte que les Russes se sont emparés des hauteurs, à 4 ou 5 milles de Przemyśl, et que les Autrichiens ont vainement tenté plusieurs fois de les reprendre.

## NOUVEAU DREADNOUGHT FRANÇAIS

Lorient, via Paris, 5. — Un nouveau superdreadnought, "La Gascogne", vient d'être lancé avec un plein succès, en présence d'une foule enthousiaste.

C'est un superbe navire de 25,000 tonnes; il a une longueur de 175 mètres et une puissance de 32,000 chevaux. Sa vitesse est de 21 nœuds. Il est armé de 12 canons de 34 cent., de 24 canons de 14 cent., de 4 canons de 7 cent., et de 6 tubes lance-torpilles.

## CONSEILLERS EN FUIITE DEVANT L'ENNEMI

Bordeaux, 5. — Un décret prononçant la dissolution du Conseil municipal de Vitry-le-François (Marne) vient d'être signé.

Le décret expose en ces termes les raisons qui ont motivé cette mesure :

"Considérant que les conseillers municipaux et la municipalité entière de Vitry-le-François ont quitté la ville à l'approche de l'ennemi; que, par cet abandon, qui constitue le manquement le plus grave à leurs fonctions, ils ont entraîné le départ de tous les agents municipaux et compromis la sécurité de la population."

## BULLETIN OFFICIEL DE BERLIN

Londres, 5. — (10 hrs 26, matin). — De Berlin via Amsterdam à la Reuter: "Voici le texte du bulletin officiel publié par les grands commandants généraux allemands, le 4 octobre: Sur le théâtre ouest, la bataille sur l'aile droite et dans le district de l'Argonne progresse avec succès.

"Les opérations au large d'Anvers ont été exécutées d'après les plans, et sans combat."

## BULLETIN D'ANVERS

Anvers, 5. — On annonce officiellement ici que la situation des forts d'Anvers n'a pas subi de changement aujourd'hui.

## LES OPERATIONS SERBES

Paris, 5. — Une dépêche de Nish envoyée à l'Agence Reuter, fait part du communiqué officiel suivant, publié par le ministère de la guerre serbe:

"Les troupes serbes en Bosnie se sont approchées des fortifications qui protègent Sarajevo. Les Autrichiens qui ont occupé les hauteurs situées sur la rive droite de la Drina, souffrent du manque de vivres. Le 2 octobre, les Autrichiens ont attaqué nos troupes sur la Save, près de Klenak."

## BERLIN RECLAME UN SUCCES A ANVERS ET EN RUSSIE. — LE PORTUGAL DANS LA MEELEE (?)

Berlin, 5. (Via Saville par T. S. F.). — Un rapport officiel dit qu'un siège d'Anvers les forts de Lièvre, de Waalhem et de Koningsvoert et les redoutes intermédiaires avec trente canons ont été pris. Ainsi on a fait une brèche dans la ligne extérieure des forts ajoute le rapport, rendant l'attaque contre la ligne intérieure des forts et la ville elle-même possible.

Près d'Augustowo, un corps d'armée russe a été défait en tentant de franchir le Niemen. Plus de 2,000 blessés russes ont été faits prisonniers.

D'autres bulletins de source officielle disent: "Le détachement des troupes indigènes de l'Inde a débarqué à Marseille, a été dirigé vers le nord.

"Des navires anglais sont arrivés à Lisbonne et sont probablement destinés à transporter des troupes portugaises. La coopération effective du Portugal à la guerre est imminente. La mobilisation générale a été ordonnée à la demande de l'Angleterre.

"Le prince héritier de Roumanie a été rattrapé à cause de sa politique russophile. Les chefs politiques sont en faveur de la politique de neutralité suivie jusqu'ici.

"Un manifeste publié par le parti socialiste roumain déclare que la neutralité du pays doit être préservée et condamne la propagande russophile."

CHRONIQUE  
RELIGIEUSE

ROME ET LE MONDE

MGR CHALIFOUX  
EVEQUE AUXILIAIRE  
DE SHERBROOKE

(Spécial au "Devoir")

Rome, 5. — Monseigneur Chalifoux, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Sherbrooke, province de Québec, vient d'être nommé évêque auxiliaire de S. G. Monseigneur Larocque.

Voici quelques notes biographiques sur Mgr H. O. Chalifoux:

Mgr Hubert Olivier Chalifoux est né le 2 juin 1850, à Saint-Hyacinthe, fils d'Olivier Chalifoux et d'Odile Sentenac. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe; ordonné le 10 janvier 1875; assistant secrétaire et vicaire à la cathédrale de Sherbrooke; 1878, secrétaire et premier vicaire; chancelier, le 1er mars 1882; desservant de la nouvelle paroisse de Saint-Jean-Baptiste, de Sherbrooke, le 8 septembre 1884; curé de la même paroisse le 18 août 1890; curé d'effort à la cathédrale, le 28 septembre 1891; conseiller diocésain, le 12 octobre suivant; officiel, le 18 octobre; administrateur du diocèse le 1er novembre 1891; au retour de Mgr Racine, le 7 avril 1892, nommé vicaire-général; de nouveau administrateur, à la mort de Mgr Racine, arrivée le 17 juillet 1893. Jusqu'au sacre de Mgr Larocque, le 30 novembre suivant; nommé vicaire-général par Mgr Larocque, le 30 novembre 1893; administrateur du diocèse pour la troisième fois, le 26 décembre 1894, pendant l'absence de Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, parti pour un voyage à Rome, du 26 décembre 1894 au 18 juin 1895.

Le 10 septembre 1895, il fut chargé de la cure de la cathédrale continuant à exercer les fonctions de Vicaire-Général et de Procureur à l'évêché.

Nommé protonotaire apostolique le 24 mars 1900, à la demande de Mgr l'évêque de Sherbrooke, "ad instar participantium".

Le 9 novembre 1904, il accompagna Mgr Larocque dans le voyage en Sa Grandeur fit à Rome et en Terre-Sainte.

Nommé administrateur pour la quatrième fois, avant le départ de Sa Grandeur pour Rome, en juillet dernier.

L'OEUVRE DES  
TABERNACLES

Le vendredi 9 octobre prochain, à 3 heures du soir, l'Œuvre des Tabernacles fera chanter à la chapelle de la Congrégation de Notre-Dame, maison mère, le salut de fondation par Mlle Jeanne Leher. Entrée: porte principale, rue Sherbrooke Ouest, 1010.

## FETE PAROISSIALE, JEUDI

Québec, 5. — Une grande fête paroissiale aura lieu jeudi prochain, dans la paroisse des Saints-Anges, de Beauce, où S. G. Mgr Roy présidera la cérémonie de la bénédiction d'une nouvelle église et d'un carillon de trois cloches.

TIERS-ORDRE  
FRANCISCAIN

Fraternité Saint-Antoine, rue Langelier, Est, No 777. Réunion du tiers-ordre le mardi, 6 octobre, à 2 heures passées.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation. — La secrétaire.

## "FAIT AU CANADA"

Nombres sont les personnes qui se figurent que le matelas "Ostermoor" est fabriqué aux Etats-Unis. Nous sommes heureux de les détromper et de leur apprendre que ce matelas est et a toujours été "fait au Canada", par des ouvriers canadiens. Notre représentant a eu le plaisir hier, grâce à la complaisance de M. W. P. Bennett, gérant des ventes, de visiter, en compagnie de M. J. H. Leduc, surintendant, l'importante manufacture Alaska Feather and Down. C'est là qu'est fabriqué le matelas "Ostermoor".

Cette marque est crochets-nous, ce qu'il y a de mieux en fait de matelas. Nous avons admiré le soin apporté dans la confection, depuis le raffinement du coton, son passage au peigne fin et à la chaufferie, où il se dépouille de sa moiteur, de son humidité et de ses dernières impuretés, jusqu'à l'emballage, couche par couche superposées (ce qui a pour but d'assurer une parfaite uniformité de surface) et le passage mécanique qui assure partout une consistance égale. Nous nous sommes convaincus que la "Alaska Feather and Down" apporte dans la confection du matelas Ostermoor toutes les précautions nécessaires pour en faire le matelas hygiénique et confortable par excellence.

C'est l'intention de la "Alaska Feather and Down" de faire tout prochainement des expositions de ses produits dans les vitrines de meubles. Nul doute que ces expositions seront des plus intéressantes.

INVENTION  
EXTRAORDINAIRE

Londres, 5. — On mande de Rome qu'un prêtre nommé Dominico Argenti, domicilié à Aquila, vient d'inventer un appareil par lequel on peut intercepter les messages de télégraphie sans fil, sans avoir besoin de recourir aux poteaux et batteries de la télégraphie sans fil.

L'invention est des plus simples et peut être portée dans la poche d'un paletot.

L'inventeur prétend avoir intercepté un message envoyé de la tour Eiffel. La police italienne a fait une descente chez le prêtre Argenti, et a saisi tous ses appareils.

LA GUERRE ET LE  
REVEIL D'UNE NATION

(Pour le Devoir)

30 août 1914. La voilà enfin, se déroulant sous nos yeux, cette guerre européenne, je dirais presque mondiale, dont le spectre depuis des années effrayait nos esprits et hantait nos imaginations. Elle nous paraissait si monstrueuse que nous nous étions faits à l'idée qu'une telle guerre était impossible, qu'elle n'éclaterait jamais. Et pourtant la voilà et depuis près d'un mois, nous sommes les témoins attristés. Dura-t-elle longtemps? Cela est probable, car c'est une guerre de peuples. Mais sûrement elle sera meurtrière, une des plus meurtrières de l'histoire et déjà à l'heure où j'écris des convois arrivent tous les jours de la frontière, amenant aux hôpitaux préparés sur tous les points du pays de nombreux blessés, victimes des premiers combats. Ce ne sont plus, comme jadis, des milliers de combattants qui se heurtent, ce ne sont pas comme sous Alexandre, César ou Napoléon, des armées de quelques centaines de mille hommes; ce sont des millions d'hommes de part et d'autre, des peuples entiers, qui se ruent l'un contre l'autre, entraînant dans leurs rangs toute la force virile des nations.

Ah! quelle guerre que celle qui commence! Quelle mondiale calamité! Nous avons pu en mesurer l'étendue quand, en traversant toute la France pour rejoindre notre place dans les rangs de l'armée, nous avons vu à chaque pas les foyers vides de la nation, tout le sang qui circule normalement dans les veines d'un peuple avait afflué vers le cœur et la tête, c'est-à-dire vers la frontière menacée qu'il fallait défendre et sauver. Oh! quel fléau que la guerre, et une telle guerre! Quel démenti donné par la force même des lois de l'histoire aux utopies pacifistes des révéralistes! La guerre est une chose effroyable, mais une chose nécessaire, parce que c'est un châtiment que la Providence amène de temps en temps pour punir les fautes des peuples et pour renouveler les nations.

Mais si la guerre est une calamité douloureuse qu'on ne saurait assez déplorer, elle a aussi ses beaux côtés qu'on aurait tort de méconnaître. Elle produit d'heureux effets dont il faut savoir se réjouir.

An nombre de ces heureux résultats qu'elle a déjà amenés la guerre actuelle, on peut mettre en première ligne ce que j'appellerai le *Reveil de la Nation française*.

Oh! elle était bien malade, la France! Depuis une trentaine d'années, de politique néfaste avait sévi la division partout. La guerre à la religion, à la famille, à la morale chrétienne et aux traditions séculaires léguées par le passé, avait affaibli les énergies françaises et anémié les forces vives de la nation. On se mourait d'indifférence, de luxure, de bien-être, de soif de plaisir et de divisions intestines. Et pour tout profiter et restaurer Dieu a fait appel au grand ouvrier de ses vengeances et de ses miséricordes, à la guerre. Sous son souffle puissant et vivificateur nous avons assisté au réveil d'une Race.

Ainsi que le disait Maurice Barrès, dans un magnifique article, nous demandions une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc qui sauva la patrie en danger. Nous avons plus que la fête, nous avons présentement le miracle opéré jadis par la Pucelle, nous avons la résurrection de la nation française, car nous vivons aujourd'hui un de ces moments sublimes où tout est sauvé par l'embrasement général d'un foyer profond.

La France se mourait de divisions intestines; et voici que devant le danger commun, toutes les rançures tombent, les haines s'apaisent, l'union se fait autour de l'idée de patrie; une force mystérieuse qui ne s'incarne en personne et qu'aucune idée ne commande.

Enfin il me restera à faire voir, dans un prochain article, comment la France qui se mourait aussi d'indifférence religieuse, a senti, au souffle bienfaisant de la guerre, se réveiller ses sentiments religieux.

E. GALTIER, S.S.S.

ON VEUT GARDER  
CARRANZA

Mexico, 5. — Quelque peu avant minuit, samedi dernier, les délégués mexicains ont rejeté, par un vote presque unanime la démission du général Venustiano Carranza, comme premier chef des constitutionnalistes.

Une commission a été nommée, qui devra se rendre au palais national pour demander au général Carranza d'accepter encore une fois le pouvoir suprême.

LE SORT DU  
HOME-RULE

New-York, 5. — L'avenir du bill du Home Rule irlandais dépend beaucoup de la durée de la guerre, a déclaré hier, Timothy Healy, député irlandais au Parlement, en arrivant sur le sol américain.

Le conflit actuel est pour quelque chose dans l'adoption du bill, dit M. Healy. Il doit y avoir des élections générales en 1915, dit-il, et si la guerre dure un an, les libéraux seront certainement réélus et le bill du Home Rule sera sûr entre leurs mains. Mais si la guerre se termine prochainement, une victoire consécutive sera à craindre et par conséquent la situation se compliquera pour ce qui est de l'Irlande.

PRIERES POUR LA  
PAIX AUX E. U.

Washington, 5. — A la demande du président Wilson, la journée d'hier a été consacrée, aux Etats-Unis, à des prières générales pour la paix en Europe.

## FAITS-MONTREAL

ESCROQUERIE  
DE \$750,000UN CONSTRUCTEUR BIEN CON-  
NU SOUS LE COUP D'UNE GRA-  
VE ACCUSATION. — MUTINE-  
RIE DANS LE PORT.COMMENCEMENT DE PANIQUE  
VITE REPOUSSE A L'EGLISE  
SAINT-PATRICE.

LES ACCIDENTS.

Robert H. Reid, constructeur, autrefois de Montréal et maintenant de New-York, fut arrêté samedi et amené devant le magistrat Saint-Cyr, pour répondre à une accusation portée contre lui par John McMartin, entrepreneur. D'après la plainte, Reid aurait obtenu 7,500 titres de la "Labrador Pulp Co.", ce qui représente une valeur de \$750,000, pour le transfert des droits d'une limite forestière qui lui appartenait, à la "Labrador Co."

Lorsque l'affaire fut conclue on aurait découvert que les droits de Reid sur la limite, étaient en fait ceux qui lui avaient été remis. Le plaignant alléguait qu'au moins 7,500 titres ont été obtenus par faux prétextes.

Reid proteste de son innocence, à cette accusation; l'enquête préliminaire a été fixée à mercredi prochain. L'accusé a été laissé en liberté en fournissant un dépôt personnel de \$20,000 et deux cautions de \$20,000 chacun. Ceux qui ont cautionné pour lui sont: Robert Reid, son père, 698 Sherbrooke Ouest et Daniel J. Creighton, architecte, 282, Saint-Catherine Ouest.

Me L. T. Maréchal, C.R., agit pour la poursuite et Mmes H. J. Elliott, C.R. et N. K. Laflamme, C.R., pour la défense.

ILS OPTENT POUR LA PRISON.

Treize membres de l'équipage du navire "Askehall", mouillé dans notre port la semaine dernière et parti pour l'Amérique du Sud, samedi midi, ont été traduits devant le magistrat Lancetot, accusés de s'être mutinés et d'avoir refusé d'obéir aux ordres de leur capitaine.

"Nous n'avons pas voulu travailler, répondirent les accusés, parce qu'il n'y avait rien à manger sur ce navire."

Dependant tous se reconnurent coupables de ce qu'on leur reprochait, et ils furent condamnés à trois mois de prison et à la déportation, à moins qu'ils ne se décident à retourner à bord. Tous optèrent pour la prison.

POUR TENTATIVE DE MEURTRE.

Angelo Maglobite, accusé du meurtre d'Arthur Leduc, a comparu de nouveau samedi devant le magistrat pour répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne de Saint-Louis, il y a une semaine, ce dernier eut le visage lacé de coups de rasoir, au coin des rues Saint-Antoine et des Inspecteurs. Maglobite n'est encore sa culpabilité et a été renvoyé à mercredi prochain pour enquête.

TROUVE INCONSCIENT.

Un Russe du nom de Yvan Lechensky, 32 ans, 108 rue Brown, a été trouvé inconscient, par un agent, samedi soir, au milieu des débris de bouteilles de bière, au coin des rues Ontario et Wurtelle; il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, d'où il fut sorti hier soir. Il souffre de blessures à la tête mais heureusement aucune n'est dangereuse. Lechensky a raconté à la police qu'il a dû recevoir ces blessures au cours d'une rixe, mais qu'il ne se souvenait de rien.

ACCUSE DE CAMBRIOLAGE.

Arthur Richard a comparu ce matin, devant le magistrat Lancetot sous l'accusation de cambriolage au magasin de George Stevens, bijoutier, rue Craig, Richard proteste de son innocence; enquête préliminaire, la semaine prochaine.

SERIEUSEMENT BLESSE.

Une femme du nom de Marie Dunzuck, 40 ans, domiciliée à l'hôpital Général, samedi dernier, elle saignait abondamment d'une blessure qu'elle s'était infligée en brisant une vitre de la porte de la maison portant le No 503 Saint-Dominique.

La raison de l'acte de la femme Dunzuck est attribué à la jalousie; il appert que le mari de Marie Dunzuck se trouvait dans la maison en question tenue par une femme du nom de Annie Samabuck.

La blessée qui avait perdu énormément de sang a dû rester à l'hôpital.

PANIQUE DANS UNE EGLISE.

Une panique dont les suites auraient pu être fatales a eu lieu pendant la messe à l'église Saint-Patrice, hier avant-midi. Une des fusées électriques de l'orgue a fait explosion, laquelle fut suivie d'un bruit formidable et d'une flamme géante. Les fidèles se précipitèrent vers les portes et plusieurs femmes perdirent connaissance.

La présence d'esprit du révérend père McShane, qui voyant le danger, calma les assistants, évita des accidents nombreux.

Les pompiers furent appelés et deux d'entre eux demeurèrent dans l'église jusqu'à la fin de la messe.

Les dommages sont minimes, un électricien ayant remplacé aussitôt la fusée brûlée.

RETOUR DE MONTREALAIS.

Un grand nombre de Montréalais sont revenus d'Europe hier, à bord de l'"Hesperian" de la ligne Allan. La traversée a été des plus calmes. Parmi les voyageurs nous avons reconnu: M. E. E. Meredith, C.R., Miles Allan et E. May, MM. J. M. McIntyre, H. S. Moisan et le capitaine Saltern Willett.

INCENDIE, RUE WELLINGTON.

Les usines de la compagnie Waste & Metal, 223 rue Wellington, ont été ravagées par un incendie samedi soir. Le danger d'une conflagration dans ce quartier industriel obligea le sous-chef Lussier à sonner une deuxième alarme.

Douze jets furent dirigés sur le brasier et purent éteindre les flammes. Les entrepôts des compagnies Dominion Machinery, Canadian Steel Products et l'Industrial Manufacturing furent endommagés par l'eau et la fumée. Les dégâts semblent élevés.

QUITTES POUR LA PEUR...

A onze heures et quart samedi soir un fil électrique défectueux a allumé un commencement d'incendie dans les coulisses du théâtre "Maple Leaf", coin Saint-Laurent et Sainte-Catherine.

## PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser: Barber College, 622 Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

ON DEMANDE  
Occasion exceptionnelle de se faire une belle position. Nous allons installer quelques personnes dans un commerce lucratif; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons \$75 par semaine, certains font bien davantage. S'adresser à Chaplain et Robertson, Box 296, Chicago, Ill.

À LOUER  
MAGASIN À LOUER.  
Coin Sainte-Catherine et Davidson. S'adresser, J. P. Thériault, 1810 Sainte-Catherine Est.

A VENDRE  
CHANCES D'AFFAIRES.  
A vendre—Un hôtel de tempérance située dans un des plus beaux villages des Laurentides, sur les bords d'un lac. 14 chambres et un restaurant, joli jardin potager. Larges écuries et hangars. Glacières et autres commodités. \$1,500 comptant. La balance termes faciles. Pas d'agents. S'adresser Casier 5 "Le Devoir".

FOURRURES DE CHOIX  
Vous êtes cordialement invité à venir visiter notre assortiment de fourrures, qui consiste en manteaux de seal Alaska, northwest coat, Hudson near seal, taupe naturelle, mouton de Perse, sets en hermine, etc. Nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. Nos prix sont les plus bas. Nos fourrures sont garanties. OSTIGNY & LEBEVRE, 309A ST-PAUL, COIN BLVD. SAINT-LAURENT.

SALLE DE DANSE  
Grande et bien éclairée avec toutes les commodités. Très bien située, rue Notre-Dame près Gofford. Conditions faciles. S'adresser:

JOSEPH VERRILLIERS,  
Main 1322. 90, rue St-Jacques.

DIVERS  
ARGENT À PRETER.  
Nous régiorons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous. Paiements faciles, sans intérêts; entente personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

ARGENT À PRETER  
\$10,000, \$15,000, \$20,000 à prêter à 6% pour cent et commission. S'adresser A.-D. Jobin, N.P., Chambre 804, Edifice Royal Trust, 107, Saint-Jacques.

GOHIER & BIGRAS  
Courtiers d'Immeubles  
7, PLACE D'ARMES.  
Tél. Main 3220.

NOUS DEMANDONS À ACHETER.  
Beau cottage moderne avec terrain vacant, coin, situé entre Mont-Royal et Sherbrooke, Saint-Denis et Frontenac.

Maison, 6 logements, Annex ou Outremont, à échanger pour des terrains, rue Rockland; \$5,500 comptant. Hypothèque de \$1,500 à \$2,000 de venant due avant le 1er mai 1915, devra être un bargain.

NOUS OFFRONS À VENDRE.  
Terres partout dans l'île de Montréal, et environs; prix et conditions faciles.

Maison 5 logis et un magasin rue Saint-André, Boulevard Saint-Denis. Rev. \$860. Prix \$8,200.

Maison 4 logis rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, près Sherbrooke, prix \$20,000.

Saint-Hubert près Rachel, trois flats tout à fait modernes. Rev. 10 pour cent. Prix \$20,500.

Saint-Timothée près Dorchester, six flats modernes. Rev. 9 pour cent. Prix \$16,000.

Saint-André près Boulevard Saint-Joseph, quatre flats. Rev. 9 pour cent. Prix \$8,500.

LOTS.  
Rue Harvard, Notre-Dame de Grâce, trois lots à flats. Prix 0.50c.

Rockland, Outremont, deux lots à \$1.25; échangeables pour une propriété, Annex ou Outremont.

Westbroodway et Scarabée, Notre-Dame de Grâce, 10 lots. Prix 0.40c; échangeables pour une propriété.

King Edward près Sherbrooke O., Notre-Dame de Grâce, un lot 40 x 115. Prix 0.50c.

Northmont, beau coin 56 x 100; un bargain. Prix 0.60c.

A LOUER.  
Rue Suzanne, petit magasin avec logement en arrière, bon marché.

Rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles, grand Cottage, 10 appartements, l'eau, W.C., etc.; bon marché.

ON DEMANDE À EMPRUNTER  
\$6,000 à \$8,000 sur première hypothèque. Propriété valant \$20,000.

GOHIER & BIGRAS, 7 Place d'Armes. Tél. Main 3220.

SERRURES  
Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sanguinet.

LE QUAI DU MOULIN A VENT  
Les contracteurs du nouveau quai du Moulin à Vent doivent, dit-on, terminer prochainement les travaux. Ce quai qui a une longueur de 650 pieds environ servira pour le transbordement du charbon.

HOTELS  
L'Hôtel des Voyageurs  
LE ROYAL GEORGE  
9 et 11 rue Desjardins (en face de l'Hôtel de Ville), Québec. Chambres, \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, prop.

Hotel Riendeau Limitée  
W.L.F. Gervais, Prés. Sec. P. A. SAMSON, Vice-Prés. Le Rendez-vous des Canadiens-Français.  
55-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE  
CURE RADICALE DES CORMES. EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANCO PAR LA POSTE. A. LAURENCE, MONTREAL.

## FAITS-MONTREAL

ESCROQUERIE  
DE \$750,000UN CONSTRUCTEUR BIEN CON-  
NU SOUS LE COUP D'UNE GRA-  
VE ACCUSATION. — MUTINE-  
RIE DANS LE PORT.COMMENCEMENT DE PANIQUE  
VITE REPOUSSE A L'EGLISE  
SAINT-PATRICE.

LES ACCIDENTS.

Robert H. Reid, constructeur, autrefois de Montréal et maintenant de New-York, fut arrêté samedi et amené devant le magistrat Saint-Cyr, pour répondre à une accusation portée contre lui par John McMartin, entrepreneur. D'après la plainte, Reid aurait obtenu 7,500 titres de la "Labrador Pulp Co.", ce qui représente une valeur de \$750,000, pour le transfert des droits d'une limite forestière qui lui appartenait, à la "Labrador Co."

Lorsque l'affaire fut conclue on aurait découvert que les droits de Reid sur la limite, étaient en fait ceux qui lui avaient été remis. Le plaignant alléguait qu'au moins 7,500 titres ont été obtenus par faux prétextes.

Reid proteste de son innocence, à cette accusation; l'enquête préliminaire a été fixée à mercredi prochain. L'accusé a été laissé en liberté en fournissant un dépôt personnel de \$20,000 et deux cautions de \$20,000 chacun. Ceux qui ont cautionné pour lui sont: Robert Reid, son père, 698 Sherbrooke Ouest et Daniel J. Creighton, architecte, 282, Saint-Catherine Ouest.

Me L. T. Maréchal, C.R., agit pour la poursuite et Mmes H. J. Elliott, C.R. et N. K. Laflamme, C.R., pour la défense.

ILS OPTENT POUR LA PRISON.

Treize membres de l'équipage du navire "Askehall", mouillé dans notre port la semaine dernière et parti pour l'Amérique du Sud, samedi midi, ont été traduits devant le magistrat Lancetot, accusés de s'être mutinés et d'avoir refusé d'obéir aux ordres de leur capitaine.

"Nous n'avons pas voulu travailler, répondirent les accusés, parce qu'il n'y avait rien à manger sur ce navire."

Dependant tous se reconnurent coupables de ce qu'on leur reprochait, et ils furent condamnés à trois mois de prison et à la déportation, à moins qu'ils ne se décident à retourner à bord. Tous optèrent pour la prison.

POUR TENTATIVE DE MEURTRE.

Angelo Maglobite, accusé du meurtre d'Arthur Leduc, a comparu de nouveau samedi devant le magistrat pour répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne de Saint-Louis, il y a une semaine, ce dernier eut le visage lacé de coups de rasoir, au coin des rues Saint-Antoine et des Inspecteurs. Maglobite n'est encore sa culpabilité et a été renvoyé à mercredi prochain pour enquête.

TROUVE INCONSCIENT.

Un Russe du nom de Yvan Lechensky, 32 ans, 108 rue Brown, a été trouvé inconscient, par un agent, samedi soir, au milieu des débris de bouteilles de bière, au coin des rues Ontario et Wurtelle; il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, d'où il fut sorti hier soir. Il souffre de blessures à la tête mais heureusement aucune n'est dangereuse. Lechensky a raconté à la police qu'il a dû recevoir ces blessures au cours d'une rixe, mais qu'il ne se souvenait de rien.

ACCUSE DE CAMBRIOLAGE.

Arthur Richard a comparu ce matin, devant le magistrat Lancetot sous l'accusation de cambriolage au magasin de George Stevens, bijoutier, rue Craig, Richard proteste de son innocence; enquête préliminaire, la semaine prochaine.

SERIEUSEMENT BLESSE.

Une femme du nom de Marie Dunzuck, 40 ans, domiciliée à l'hôpital Général, samedi dernier, elle saignait abondamment d'une blessure qu'elle s'était infligée en brisant une vitre de la porte de la maison portant le No 503 Saint-Dominique.

La raison de l'acte de la femme Dunzuck est attribué à la jalousie; il appert que le mari de Marie Dunzuck se trouvait dans la maison en question tenue par une femme du nom de Annie Samabuck.

La blessée qui avait perdu énormément de sang a dû rester à l'hôpital.

PANIQUE DANS UNE EGLISE.

Une panique dont les suites auraient pu être fatales a eu lieu pendant la messe à l'église Saint-Patrice, hier avant-midi. Une des fusées électriques de l'orgue a fait explosion, laquelle fut suivie d'un bruit formidable et d'une flamme géante. Les fidèles se précipitèrent vers les portes et plusieurs femmes perdirent connaissance.

La présence d'esprit du révérend père McShane, qui voyant le danger, calma les assistants, évita des accidents nombreux.

Les pompiers furent appelés et deux d'entre eux demeurèrent dans l'église jusqu'à la fin de la messe.

Les dommages sont minimes, un électricien ayant remplacé aussitôt la fusée brûlée.

RETOUR DE MONTREALAIS.

Un grand nombre de Montréalais sont revenus d'Europe hier, à bord de l'"Hesperian" de la ligne Allan. La traversée a été des plus calmes. Parmi les voyageurs nous avons reconnu: M. E. E. Meredith, C.R., Miles Allan et E. May, MM. J. M. McIntyre, H. S. Moisan et le capitaine Saltern Willett.

INCENDIE, RUE WELLINGTON.

Les usines de la compagnie Waste & Metal, 223 rue Wellington, ont été ravagées par un incendie samedi soir. Le danger d'une conflagration dans ce quartier industriel obligea le sous-chef Lussier à sonner une deuxième alarme.

Douze jets furent dirigés sur le brasier et purent éteindre les flammes. Les entrepôts des compagnies Dominion Machinery, Canadian Steel Products et l'Industrial Manufacturing furent endommagés par l'eau et la fumée. Les dégâts semblent élevés.

QUITTES POUR LA PEUR...

# VON KLUCK DE PLUS EN PLUS MENACE

FRANCE

## REPRISE DE L'OFFENSIVE

L'ennemi ayant été partout repoussé, est maintenant sur la défensive. — L'aile gauche des Alliés s'étend vers la Belgique. — L'est est solide.

### M. POINCARE SE REND AU FRONT

Londres, 5. — Après avoir repoussé les attaques allemandes, probablement dans les environs de Roye, les Français, dit le communiqué officiel à Paris hier, ont repris l'offensive en plusieurs endroits, pendant qu'ils ont maintenu avec avantage leurs positions sur l'aile gauche.

Le grand effort des alliés pour envelopper l'aile droite allemande est encore en voie d'opérations et il est presque certain que toute la colonne française au nord d'Arras se meut vers l'est en attaquant constamment les positions allemandes.

C'est la même opération qui a été tentée à plusieurs reprises depuis trois semaines pour atteindre les lignes de communications des Allemands et encercler l'aile droite allemande ou la forcer à se retirer en Belgique ou en Luxembourg.

Les Allemands ont eu amplement le temps pour se fortifier, de sorte qu'il se livra de durs engagements entre les Français et leurs ennemis. Les Allemands semblent avoir pris le rôle défensif.

Au centre de l'Oise à l'Argonne, les deux armées retranchées se guettent l'une l'autre, prêtes à rencontrer toutes les attaques ou, sur le signal d'un aviateur, à se mouvoir en un endroit où la ligne est menacée. Bien que plusieurs de ces mouvements ont été effectués, aucun n'a encore eu d'importance vitale. En d'autres mots, la situation demeure pratiquement la même.

Dans le district d'Argonne où l'armée du Kronprinz a tenté de s'avancer, il y a quelques jours, d'autres combats ont eu lieu, qui ont forcé les Allemands à reculer vers le nord. Dans le district de Woivre, au sud, les Français progressent lentement contre les Allemands, qui après avoir traversé la Meuse à Saint-Michel, ont été obligés peu après de se replier de l'autre côté de cette rivière.

En Lorraine et dans les Vosges, il n'y a pas eu de changements dans la position des armées combattantes, probablement parce que les Allemands ne sont pas en nombre suffisant pour attaquer les positions imprenables des lignes de fortifications et que les Français sont trop occupés ailleurs pour tenter une invasion dans ce moment en Alsace-Lorraine.

MM. POINCARE, VIVIANI ET MILLERAND AU FRONT DE BATAILLE

Bordeaux, 5. — Le Président Poincaré, accompagné du premier ministre, M. Viviani, et du ministre de la guerre, M. Millerand, est parti hier après-midi, pour le champ de bataille.

Depuis longtemps ce voyage était décidé, mais les séances quotidiennes du cabinet empêchaient qu'on l'effectuât.

Depuis le départ du président, les rumeurs vont leur train; il est certain cependant qu'il se rend sur le front pour présenter aux vaillantes troupes des Alliés l'hommage de la nation française.

Malgré les renforts qu'ils ont reçus, chose curieuse, de leur centre en Champagne, où ils semblaient faire converger tous leurs efforts pour arrêter la marche des Alliés, les Allemands ont peu de succès dans la région de l'Aisne et de l'Oise. Chaque jour la bataille prend de plus en plus le caractère d'un siège.

NOMBREUX PRISONNIERS ALLEMANDS.

Londres, 5. — "L'Exchange Telegraph" mande de Paris: "Un grand nombre de prisonniers allemands sont passés par différentes stations de la France vendredi soir. Les trains comprenaient respectivement 1245, 1310, 980 prisonniers. Ils ont été transportés de Jubbay à Versailles. Ils formaient le régiment prussien de la garnison de Champagne. On attend plusieurs autres trains de prisonniers sous peu."

Paris, 5. — On comptait quatre officiers allemands supérieurs dans un détachement de 535 prisonniers allemands qui sont passés par Paris aujourd'hui. Ces officiers s'étaient présentés à Reims durant le bombardement de la cathédrale et avaient sommé la ville de se rendre. Comme ils n'avaient pas les yeux bandés et ne portaient pas de pavillon blanc, ils furent gardés comme prisonniers de guerre.

LA GUERRE COUTE 70,000,000 PAR JOUR, A LA FRANCE.

Paris, 5. — "La guerre coûte à la France 70,000,000 par jour". Telle est la déclaration faite aujourd'hui par M. Alexandre Ribot, ministre de la guerre et ce qu'il en a coûté depuis les 60 jours qu'elle dure s'élève à \$420,000,000.

M. Ribot a, parlant de la banque de France qui n'a pas publié de déclaration officielle depuis l'ouverture des hostilités, annoncé qu'à la date du 1er octobre, la banque détenait \$813,000,000 d'argent comptant.

Les prêts et les escomptes, poursuit le ministre, sont de \$869,200,000, soit une augmentation de \$17,500,000 sur la période correspondante de l'année dernière.

Les avances faites sur le gouvernement à la date du 1er octobre après deux mois de guerre ont été de \$420,000,000. La balance des crédits était à la même date de \$459,000,000.

COMMUNIQUE OFFICIEL DU SOIR

Paris, 5. — Le communiqué officiel français d'hier soir annonçait que les alliés ont gagné du terrain dans la région de Soissons, où ils se sont emparés de plusieurs tranchées de l'ennemi.

Le combat le long de l'aile gauche bat son plein, sans qu'aucun résultat décisif n'ait été obtenu.

Voici le texte du communiqué: "Le long de l'aile gauche, la bataille bat son plein, dans la région d'Arras, sans aucun résultat jusqu'à présent. La nature de l'engagement a été moins violente dans la vallée supérieure de l'Ancre et de la Somme, et entre la Somme et l'Oise. Nous avons gagné du terrain dans la région de Soissons, où nous avons enlevé à l'ennemi quelques tranchées."

2. — Le long du reste de la ligne de front, une accalmie, comme on l'a déjà annoncé, continue à se produire. Dans la région de Woivre, nous avons gagné du terrain, entre Apremont et la Meuse."

LA SITUATION VUE DE LA LIGNE DE COMBAT

De la ligne de combat, 5. — Les Alliés ont pris d'assaut, samedi, les tranchées de la ligne de défense allemande. Cette attaque de nos soldats a été faite avec vigueur, détermination et prudence.

Les Allemands, qui avaient légèrement repoussé l'aile gauche des Alliés, vendredi, ont gardé leurs positions près de Roye, aussi longtemps qu'ils ont pu le faire. Puis, ils ont retiré sur de nouvelles lignes de défenses préparées depuis quelques jours.

L'aile gauche des armées alliées a été étendue encore aujourd'hui et se rend maintenant jusqu'à environ trente milles de la frontière belge, dirigeant le mouvement tournant vers le nord-est.

Les renforts reçus par les Allemands dans cette partie sont très forts. Ces nouvelles troupes faisaient probablement partie des effectifs allemands échelonnés à l'arrière des premières lignes de retranchement. Les coups portés par les Allemands n'ont pas eu de succès et les Français et les Anglais ont repoussé ces attaques avec vigueur.

La vue de l'infanterie des Alliés, qui montait dans les tranchées ennemies, comme si elle eût été attachée au sol, était très impressionnante. Des centaines d'obus étaient en l'air, mais ne faisaient pas beaucoup de dommages.

Partout les troupes alliées ont avancé. En deux ou trois occasions seulement, elles ont essuyé le feu meurtrier de l'ennemi, surtout avant d'arriver aux tranchées allemandes.

On rapporte que l'ennemi a aussi retiré sur l'aile droite, où il avait perdu beaucoup de terrain depuis plusieurs jours. Dans cette région du grand combat, les fameux tirailleurs alpins sont venus en contact avec les Allemands et leur ont infligé des pertes considérables.

Dans le centre, un calme relatif a régné, bien que le tir de l'artillerie et de l'infanterie ait été continu.

Les aviateurs des nations belligérantes ont surveillé continuellement les mouvements des armées et quelques-uns ont lancé des bombes qui ont fait que peu de dommages, car les troupes sont à l'abri dans leurs tranchées.

CONDUITE HEROIQUE DES RELIGIEUX

Paris, 5. — Un des résultats de la guerre a été de donner un regain de vie religieuse en France. Le "Prêtre cléric" a disparu depuis qu'on voit les prêtres, les religieux et les religieuses se distinguer par leur patriotisme et leur héroïsme.

L'abbé Lacht, sergent dans un corps de cyclistes, a été tué sur le champ de bataille; l'abbé Monbrun, capitaine d'infanterie, est tombé à la tête de sa compagnie; l'abbé Drenier fut frappé mortellement en conduisant ses soldats à la charge; l'abbé Sunun a aussi été victime de balles prussiennes en plein champ de bataille.

Sur la liste des prêtres-soldats, se trouvent douze abbés qui sont promus au grade d'officiers, de sous-officiers et de simples soldats.

Dans plusieurs cas, les prêtres, portant une étoile avec les emblèmes du Christ sur leur uniforme, ont été enlevés en terre sacrée leurs camarades tombés au champ d'honneur.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS N'A PAS DE RELIGION

Bordeaux, 5. — 12 h. 45 soir. — Au cours d'une réunion du cabinet, aujourd'hui, le premier ministre, M. Viviani, a informé ses collègues qu'il avait reçu de nombreuses pétitions lui demandant d'instituer officiellement des prières publiques pour le succès des armes françaises. A ces requêtes, il a répondu que toutes les confessions étaient libres de procéder en cette matière dans les limites fixées par la loi, mais que cette même loi interdisait au gouvernement de prendre part à une culte public. Cette réponse a été approuvée par ses collègues.

ANGLETERRE

## L'AMIRAUDE CRITIQUEE

UN DEPUTE ANGLAIS REPROCHE AUX AUTORITES D'AVOIR MIS DES CADETS DE 15 ET 16 ANS A BORD DES CROISEURS COULES PAR L'ENNEMI.

LE "PATHFINDER"

New-York, 5. — Par suite de l'arrivée en cette ville samedi dernier d'un ex-officier naval, certains détails sur l'Amirauté anglaise, détails que jusqu'ici la censure avait soigneusement cachés, ont été portés à la connaissance du public.

Au dire de cet officier, le discours de Winston Churchill qui d'abord avait été quelque peu commenté est maintenant vertement critiqué depuis le désastre des trois croiseurs anglais: "Cressy", "Aboukir", et "Hogue".

Le mécontentement du peuple anglais ne s'arrête pas là. Le "Morning Post" du 23 septembre publiait en effet un article de M. W. Joynton-Hicks, député, reprochant à l'Amirauté d'avoir mis à bord des croiseurs qui ont été coulés des cadets à peine âgés de 15 et 16 ans.

Le 1er août, écrit M. Joynton-Hicks, il y avait à Dartmouth, quatre cents cadets, dont plusieurs n'étaient là que pour la période scolaire. Le même jour, ordre fut donné de les placer à bord des croiseurs, de sorte que l'école dut fermer ses portes. Ces élèves qui après un an d'études auraient pu apprendre quelque chose, furent mis à bord de navires où ils furent constamment une source d'embarras et d'inquiétudes pour les officiers.

Je ne parle pas ici des aspirants qui ont donné leur âge 17 ans et demi, mais bien des enfants qui ne peuvent rien faire de bon à bord de nos navires en temps de guerre, et qui seront les aspirants de l'an prochain et les lieutenants de trois ans, et dans quatre ou cinq ans les officiers de notre marine. Et je suis certain que leur chambre à bord sera beaucoup plus appréciée que leur présence.

"Laissez-moi vous citer un fait dont je puis garantir l'authenticité. Les quelques croiseurs qui recueillirent les blessés après la bataille d'Héligoland n'avaient pas de place pour les mettre si ce n'est sur le pont en dessous des hamacs où ces enfants dormaient. De sorte que ces jeunes gens durent essayer de respirer à quelques pieds au-dessus des blessés qui rendaient l'air."

"L'Amirauté répondra sans doute qu'il est bon d'endurcir les enfants. Mais si M. Churchill demandait aux officiers qui commandent ces croiseurs, ou ces enfants, seraient-ils plus utiles, je suis sûr qu'on lui répondrait qu'il vaudrait beaucoup mieux les envoyer compléter leur éducation et par là sauver la réserve des futurs officiers, qui en ce moment, est menacée de toutes parts par d'inevitables désastres auxquels l'on peut s'attendre, si la guerre se prolonge."

"Je ne devrais peut-être pas formuler ces critiques, mais d'un autre côté, j'ai raison. M. Churchill est un trop grand homme pour s'en offusquer. Et je suis certain qu'il étudiera les faits que je lui viens de soumettre."

"En résumé, il y avait à bord des croiseurs qui ont coulé, dix-neuf élèves âgés de 1 à 15 ans. L'Amirauté avait promis à leur mère, lorsqu'on les plaça à bord, qu'ils ne couraient aucun danger."

Au dire du même officier, le navire anglais "Pathfinder" n'aurait pas été coulé par un sous-marin allemand mais bien par un sous-marin anglais. Au moment du désastre, le "Pathfinder" se trouvait à 400 milles d'une base navale allemande. L'Amirauté attribue la perte à la ressemblance qu'avait le croiseur avec ceux des Allemands, de la même classe. Immédiatement après le désastre, l'Amirauté fit peindre d'une autre manière tous les navires de la classe du "Pathfinder" et donna ordre aux navires qui font la patrouille qui sont de service, de hisser des enseignes, trois fois plus grosses que celle dont on s'est servi jusqu'ici."

Dublin, 5. — Le nombre de recrues irlandaises qui se sont enrôlées dans l'armée anglaise, est de 26,000 maintenant.

Les recrues de Belfast ne sont pas toutes du parti de Carson, de même que celle du sud de l'Irlande ne sont pas toutes nationalistes. Les Nationalistes de Belfast prétendent avoir fourni 5,000 des recrues enrôlées dans cette ville.

Un grand nombre des recrues du sud de l'Irlande, font partie des associations athlétiques. On ne fait pas preuve d'un empressement aussi grand que lors de la guerre des Boers, pour s'enrôler. C'est, dit-on, parce que les hommes n'ont pas l'âge requis.

John Redmond et ses collègues feront des discours dans plusieurs villes de l'Irlande pour encourager les hommes à s'enrôler. On s'attend à ce que la population réponde à leur appel. Les corps publics ont approuvé le manifeste de Redmond appelant les Irlandais sous les armes.

On porte à 5,000 le nombre des Irlandais de Glasgow qui se sont enrôlés; de Manchester et de Liverpool 15,000. Leeds a aussi fourni un contingent considérable de soldats et Dundee, 1,000. En maints endroits les villages ont été largement dépouillés.

Le ministre rapporte qu'au sud du pays de Galles à Bristol et dans l'ouest, les tableaux montrant l'enrôlement des Irlandais ont été fournis par les organisateurs du parti nationaliste.

Ce qui signifie un effectif total de 4,260,000 hommes au combat.

ALLEMAGNE

## DES BOMBES SUR LONDRES

GUILLAUME PROMET L'AIGLE ROUGE A L'AVIATEUR QUI IRA SEMER LA MORT EN ANGLETERRE. — LES OPERATIONS EN FRANCE, BELGIQUE ET RUSSIE.

LE KAISER A LA FROUSSE

UNE OFFRE DU KAISER

Amsterdam, 5. — On mande de Berlin que le Kaiser a promis de décorer de l'Ordre de l'Aigle rouge, le premier aviateur allemand qui ira jeter des bombes sur Londres. D'autres récompenses sont promises à ceux qui accompliront des exploits analogues en Angleterre et dans la mer du Nord sur des navires anglais.

BULLETIN OFFICIEL

Berlin, 5. — La proclamation suivante a été affichée aux quartiers généraux de l'armée, vendredi: "L'aile droite de l'armée allemande en France a repoussé les nombreux assauts tentés par l'ennemi dans le but de l'envelopper. Au sud de Roye les Français ont été délogés de leurs positions."

"La situation ne change pas au centre."

"Les troupes dans la région de l'Argonne ont réussi à avancer notablement vers le sud."

"A l'est de la rivière Meuse des troupes françaises de Toul ont vainement tenté des surprises de nuit."

"En face d'Anvers les forts Wavre, Sainte-Catherine et Bropevelt ont été attaqués jeudi après-midi. Le fort Wavre a capitulé."

"Les puissantes fortifications de l'ouest de Termonde sont en notre pouvoir."

"Les Russes sont à la veille d'avancer de ce côté-ci du Niemen qu'ils ont franchi, et d'attaquer les Allemands dans la province de Suwalki."

SEPT NAVIRES COULES

Londres, 5. — D'après un officier allemand, le croiseur "Karsiruh" a coulé sept navires anglais dans l'océan Atlantique.

LA VENGEANCE DES BELGES

Londres, 5. — Un bulletin de Berlin annonce qu'on a trouvé sur un prisonnier belge la lettre suivante: "Quand nous reprendrons Bruxelles nous ferons une azzule provision d'allumettes afin d'incendier Cologne et toutes les villes que nous traverserons. Nous n'aurons pas à prendre soin des blessés ennemis car tous seront tués sur le champ."

L'ATTAQUE DE VERDUN

Berlin, 5. — Le bombardement de Verdun continue. Trois ballons captifs survolent la ville. L'artillerie anglaise est très efficace dans les forêts de l'Argonne mais les positions allemandes sont imprenables. La population du district de Verdun se meurt de faim.

PRISONNIERS A BERLIN

Londres, 5. — L'ambassadeur américain Gérard a envoyé à Londres la première liste des prisonniers de guerre anglais détenus à Berlin. La liste comprend des centaines de noms dont un grand nombre d'officiers. L'ambassade ne peut donner le total des prisonniers anglais.

GUILLAUME SE PROTEGE BIEN

Amsterdam, 5. — Un correspondant envoie "Standard" de Londres la dépêche suivante: "N'allez pas croire que le Kaiser a la prestance d'un héros. Sa taille est au-dessous de la moyenne, et il est plutôt gras. Quand l'occasion du voir, il avait passé la nuit dans un château français. On avait pris des précautions extraordinaires pour protéger la vie du souverain, pendant qu'il se trouvait à bord d'un corps d'armée. Le château était protégé contre les attaques des aéroplanes, et entouré par une triple ligne de sentinelles. Il y avait dans le parc un bataillon d'infanterie et plusieurs escadrons de cavalerie. Et le Kaiser se trouvait à une distance de 20 milles de la ligne de front. Des fils télégraphiques font communiquer le château avec les quartiers généraux de l'armée la plus rapprochée, de peur qu'une retraite précipitée ne mette en danger la vie de l'empereur. Le cérémonial de la cour impériale accompagne le Kaiser partout où il va. Le Kaiser reçoit visite durant le cours de l'avant-midi par des troupes de réserve, qui ont été libérées de leur service actif au front de bataille. Il prononça au moins 9 harangues."

ELUS DE 4 MILLIONS D'HOMMES AU COMBAT

Londres, 4. — Une dépêche de Rome à la Central News dit que dans les cercles militaires suisses, on estime que l'Allemagne a maintenant sous les armes trente-sept corps d'armée de ses troupes régulières, et un nombre égal de réserves. Vingt-quatre corps sont en France, six en Alsace et en Belgique, treize en Prusse orientale et onze entre Thorn et Cracovie.

Il y a plus de 1,500,000 hommes du Landsturm qui servent en différents endroits de l'Allemagne et 600,000 nouvelles recrues sont à recevoir leur entraînement et pourront commencer leur service actif en novembre.

Ce qui signifie un effectif total de 4,260,000 hommes au combat.

LA MER COMME ALLIEE

Londres, 5. — Les Belges ont inondé le pays aux environs de Waelhem. Toute une batterie allemande a été dévastée par les flots et un gros canon a été perdu.

BELGIQUE

## PRIS DANS UN PIEGE

UN SIMULACRE D'INCENDIE FAIT TOMBER LES TEUTONS DANS UN TRAQUENARD QUI LEUR COUTE CHER. — L'ATTAQUE D'ANVERS SE POURSUIT; L'EXODE EST GÉNÉRAL.

ANGLAIS A LA RESCOURSSE

Amsterdam, 4. — (Dépêche au "Daily Chronicle", de Londres.) — Afin d'induire les Allemands en erreur, pendant l'attaque du fort Waelhem, jeudi soir, les Belges ont allumé plusieurs bottes de paille, donnant ainsi l'illusion de l'incendie du fort. Sur ce, les Allemands se ruèrent à l'attaque, mais furent bientôt repoussés par un feu terrible, après avoir laissé des centaines de leurs morts sur le champ.

L'attaque d'Anvers se poursuit sur un front de trente milles de la rive de l'Escaut à Saint-Amand jusqu'au fort Broehm. Des milliers de personnes ont quitté Anvers durant les derniers jours. L'exode est tel que les autorités militaires durent réparer la ligne de chemin de fer reliant la ville avec Eschen. Vendredi, trois trains de réfugiés furent envoyés à ce dernier endroit et trois autres à Breda. Hier, 5,000 d'entre eux se sont réfugiés à Eschen.

Lors de l'attaque du fort Konigshayck, jeudi soir, les Allemands ont été repoussés avec de lourdes pertes. (Le bureau de censure a fait une coupure à cet endroit de la dépêche.)

L'ennemi a de nouveau monté à l'attaque de Termonde, dans la journée d'hier. Les Belges, après avoir fait sauter un pont, le repoussèrent. Cette dépêche contredit le communiqué allemand qui dit que les troupes du Kaiser sont en possession de la ville.

Les Belges, ayant fait sauter les lignes de chemin de fer entre Louvain et Vertice, les Allemands, pour user de représailles, ont fait de nombreux otages à Verviers, Liège et Louvain, qui seront exécutés si les travaux de destruction continuent. Le bourgmestre de Bruxelles est toujours en prison.

Les trains fonctionnent régulièrement dans les Flandres orientales. Lille est libérée de l'ennemi et semble rendre à son aspect normal. Valenciennes est toujours aux mains de l'ennemi et tout trafic entre Orchies et Saint-Amand est impossible.

Les Allemands ont fait des attaques apparemment heureuses sur Courtrai, jeudi.

Ils sont à construire un hangar et un aérodrome pour leurs Zeppelins, à Sainte-Agathe Berchem, près Bruxelles, et ont reconstruit celui de la place Eterbeek, Bruxelles.

Trois espions allemands, dont deux vêtus en militaires belges, ont été conduits à Gand, mercredi.

LES TROUPES ANGLAISES A ANVERS

Londres, 5. — Le correspondant du "Morning Post" à Anvers envoie la dépêche suivante: "L'artillerie de campagne belge agit de concert avec notre artillerie lourde avec succès. Notre infanterie est retranchée près des bords de la Nethe, en face du gros des troupes allemandes."

C'est là la première dépêche qui fasse allusion au débarquement d'Anglais à Anvers, et annonce qu'ils agissent de concert avec les Belges pour défendre la ville.

ARMISTICE REFUSE.

Londres, 5. — Une dépêche d'Anvers envoyée d'manche soir à l'agence Central News dit: "Les Allemands ont été repoussés. Ils ont demandé un armistice de deux heures pour enterrer leurs morts mais les Belges ont refusé."

"Les Belges ont détruit tous les ponts qu'il y avait sur la rivière Nethe. Les Allemands ont essayé de les reconstruire, mais sans succès."

VIOLENTE ATTAQUE A FORT WAEHELM.

Londres, 5. — Le "Post" a reçu une dépêche d'Anvers disant que le fort Waelhem a supporté le plus violent coup de l'attaque allemande. Lorsque plusieurs des redoutes furent délogées, le commandant cessa les aux soldats qui étaient très fatigués de se retirer du fort, puisqu'il n'avait besoin que d'une petite garnison. Personne ne voulut se retirer volontairement et le commandant dut ordonner à ces soldats de se retirer.

ALBERT Ier AU POSTE DU DEVOIR

Londres, 5. — Une dépêche de La Haye mande: "Le roi Albert Ier est continuellement dans les tranchées conduisant les opérations en personne. Le roi est demeuré dans une d'elles plus de vingt heures sans prendre une minute de repos."

"A Anvers, la population est confiante dans la victoire finale. On n'a pas encore signalé la moindre panique."

"Des réfugiés arrivés d'Anvers affirment que les troupes belges sont dans des conditions excellentes et que l'attaque des Allemands est repoussée. Les forts résistent admirablement au feu teuton."

LA MER COMME ALLIEE

Londres, 5. — Les Belges ont inondé le pays aux environs de Waelhem. Toute une batterie allemande a été dévastée par les flots et un gros canon a été perdu.

RUSSIE

## VICTOIRE A AUGUSTOWO

Les Allemands retraitent en un désordre voisin de la déroute, de la Pologne russe qu'ils avaient envahie et sont poursuivis de près par les Cosaques.

### LE TSAR VA REJOINDRE L'ARMEE

Petrograd, 5. — L'état-major russe a émis le communiqué officiel suivant: "La bataille d'Augustowo s'est terminée hier, le 3 octobre, par une victoire pour les armées russes. La défaite allemande est complète."

"L'ennemi, en ce moment, se retire en désordre et en toute hâte vers la frontière de la Prusse orientale. Les vaillantes troupes russes le poursuivent étroitement et dans leur marche désespérée, les Allemands abandonnent leurs trains, canons, munitions et même leurs blessés."

"Il est déjà connu que la bataille d'Augustowo a commencé le 29 septembre par un bombardement de l'artillerie allemande, dans la région de Sopotzkin (sur la rive gauche de la rivière Niemen) et que l'ennemi a tenté un mouvement offensif contre cette forteresse."

"En même temps, les Allemands ont fait des efforts répétés pour anéantir et déloger les forces russes, près de Druskeniki, sur la Niemen."

"Le 26 septembre, les Allemands ont aussi commencé à attaquer la forteresse d'Ossowetz, mais ils rencontrèrent partout une terrible résistance qui les força à se retirer. Nos troupes prirent vigoureusement l'offensive et poursuivirent l'ennemi. Malgré la lutte acharnée de leur arrière garde, les Allemands ne purent arrêter l'impétuosité de nos troupes qui s'emparèrent des positions de l'ennemi l'une après l'autre."

"Cet engagement déroute et désorganisa les Allemands, qui sont actuellement en pleine retraite. Ils quittent en toute hâte notre territoire. En certains endroits, la retraite a dégénéré en une fuite."

LE TSAR PART POUR LE FRONT DE BATAILLE

Petrograd, 5. — (Via Londres, 4.52, matin). — Le Tsar Nicolas est arrivé aux quartiers généraux de l'armée, accompagné du général Soukhomiloff, ministre de la Guerre, ainsi que du ministre de la Cour et du commandant du Palais.

Le départ du Tsar fut marqué par des scènes d'enthousiasme et de nombreuses manifestations patriotiques. A chaque instant, retentissaient les cris de "A Berlin!" "A Vienne!"

SUR LA FRONTIERE HOLLANDAISE

Londres, 5. — On mande d'Amsterdam que les Allemands ont occupé la ville de Lanaeken, après un court bombardement. Lanaeken est une ville de 3,000 de population, située dans le Limbourg, sur les frontières de la Hollande, et à 3 milles seulement de Maestricht.

LES FORTS TIENNENT BON

Londres, 5. — Le ministre de la Belgique à Londres a reçu un officiel d'Anvers dans lequel on oppose une énergique démenti à la nouvelle que trois forts de la capitale étaient tombés aux mains de l'ennemi. Le fort Waelhem a cependant été considérablement endommagé, mais le commandant ne s'est pas rendu. Un régiment entier de Teutons a été anéanti sous ses murs samedi.

LE DUEL D'ARTILLERIE CONTINUE

Anvers, 5. — On a annoncé officiellement cet après-midi que la situation n'était pas changée quant aux fortifications d'Anvers.

Londres, 5. — L'agence Reuter a reçu d'Anvers le communiqué officiel suivant: "Le duel d'artillerie s'est poursuivi pendant toute la journée. La situation générale n'est pas changée."

NOUVEL APPEL DE BENOIT XV

Rome, 5. — Sa Sainteté Benoît XV a adressé une nouvelle lettre autographe à François-Joseph, le priant avec instance d'user de toute son influence pour mettre fin au plus tôt à la guerre.

Hier était la fête du patron de l'Empereur d'Autriche.

TUES A L'ENNEMI

Londres, 4. — Le bureau officiel de la presse anglaise a publié, ce soir une liste des pertes de la bataille de l'Aisne. Cette liste

# AUTRES NOUVELLES DE LA GUERRE

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## LE CANADA ET LA GUERRE

## LE REGIMENT CANADIEN

Il sera légalement constitué aujourd'hui et les organisateurs recevront carte blanche quant à sa formation. — Le major Panet ne sera pas le commandant. — Entrevue avec M. Borden.

## UN TRANSPORT EN RETARD

On affirme que le major Panet ne sera pas le commandant du contingent canadien-français. Le régiment dit-on, sera constitué légalement aujourd'hui, et l'on fera probablement aussi sous peu, le choix du lieutenant-colonel du régiment. Le sous-ministre de la milice, depuis le commencement de la guerre a été surchargé de travail, voilà pourquoi, dit-on, la formation du régiment a été retardée.

Pour mener l'affaire plus rondement, le Dr. Mignault, MM. Adolphe Roy et G. Boyer, se rendirent à Ottawa, samedi dernier, et eurent une entrevue avec le sous-ministre de la milice, le colonel Fiset, et avec M. Borden, qui remplace le ministre de la milice, durant l'absence de celui-ci.

Le Dr. Mignault ne tarit pas d'éloges au sujet de l'accueil qu'on a fait à la délégation, et il a obtenu les renseignements mentionnés plus hauts. On affirmait samedi que même dans le cas où les cadres du régiment proposé déborderaient, et que plus de 1,000 ou de 2,500 hommes s'enrôleraient, on accepterait leurs services. Ils serviraient de réserves et combleraient les vides qui se feront dans les rangs du régiment.

Pour ce qui est de la formation du contingent canadien-français, les organisateurs recevront probablement carte blanche comme ceux du régiment de la Princesse Patricia. Le recrutement ne se fera pas seulement à Montréal.

## LE DERNIER DEPART POUR L'ANGLETERRE

Québec, 5. — Le capitaine Shaw, du "Strathcona Horse", a été le dernier membre du contingent à quitter Québec, 3 jours après le départ des autres navires. Il s'est embarqué à bord d'un transport portant une cargaison de 900 chevaux et plusieurs milliers de tonnes de munitions. Il ne devra prendre connaissance des ordres qui lui ont été donnés qu'après avoir navigué en mer pendant 2 jours. Ce transport devait partir en même temps que les autres vaisseaux mais on n'a pu se procurer les munitions à temps, et il se trouve maintenant qu'aucun croiseur ne peut l'escorter. Mille huit cents réservistes belges de Montréal, devaient également prendre place à bord, mais ils devront attendre le départ du second contingent canadien, ou une occasion favorable.

La traversée est périlleuse. Car un croiseur allemand coulerait infailliblement le navire, s'il découvrait que c'est un transport. Le capitaine Shaw a reçu instruction de brûler tous les uniformes qui se trouvent à bord, si l'on vient à signaler un croiseur allemand. De la sorte si on venait à le prendre, le transport paraîtrait un navire ordinaire. Le capitaine et les quelques soldats qui l'accompagnent s'habilleront en civils.

## CHEVAUX DE VAL CARTIER DANS UN ETAT LAMENTABLE

Québec, 5. — Des 8,000 chevaux qu'il y avait à Val Cartier, avant le départ du contingent, il reste envi-

## CE QUE SERA LE 2e CONTINGENT

Québec, 5. — Le Canada enverra-t-il un second contingent ou, se contentera-t-il de faire parvenir des renforts au premier? Tout dépend du War Office. Il est certain cependant que si l'Angleterre demande l'envoi d'une autre division militaire, celle-ci partira avant la clôture de la navigation et sera mobilisée sur les camps de concentration anglais. Sinon, le département de la milice dépêchera sur le champ de bataille les renforts nécessaires pour remplacer les soldats qui seront morts au champ d'honneur. Comme le camp de mobilisation de Val-Cartier est maintenant fermé, la mobilisation des troupes fraîches que l'on enverra en Angleterre se fera probablement à Kingston, Toronto, Québec et Halifax.

La tâche de tenir l'effectif du premier contingent toujours à 31,000 hommes va, dit-on, coûter presque autant que si le Canada envoyait en Angleterre un second contingent.

Dans ce cas, les Canadiens-français seront fortement représentés; il comprendra le régiment qui se forme actuellement, grâce à la générosité du Dr Mignault.

Une brigade de cavalerie de l'Ouest et un régiment complet d'infanterie de Montréal en feront partie.

Les troupes du premier contingent, qui se rend actuellement en Angleterre, débarqueront, croit-on, à Southampton.

ment. Il nous en faudrait le triple pour obtenir un résultat efficace. Alors rien à faire. Il faut y renoncer.

Nous n'avons plus qu'un seul espoir, celui de les rattraper dans la demi-heure qui nous reste. Ils ont 4,000 mètres d'avance pris à nouveau sur nous pendant l'explosion.

—Vous avez bien vérifié, Kaufmann? Il ne me reste que 70 mètres.

—Oui, mon lieutenant, 73 et demi exactement, à la jauge!

C'est trop peu. Avec 38 litres à l'heure, nous aurions juste de quoi arriver au-dessus de Friedrichshafen, risquant la panne avant d'être en batterie.

Et puis, bombarder les hangars avec quelles munitions?

J'ai juste une caisse de 10 bombes de 12 kilos emportées éventuelle-

ment. Au-dessous de nous, les pentes de la Forêt-Noire s'abaissent vers la cuvette de Donaueschingen et une multitude de petits ruisselets d'argent convergent vers le ruban central pour former le Danube.

Le vent s'est un peu calmé. Les remous de la montagne ont disparu depuis la sortie des gorges de Triberg.

Seuls, quelques remous de cha-

leur, nous soulèvent assez mollement en vagues ascendantes.

Je préfère cela.

Car le pauvre 307, tout déréglé depuis l'attaque, penche furieusement à gauche et devient rudement dur à manier.

J'ai déjà le bras gauche tout engourdi.

—Les avions suivent, Kaufmann?

—Le premier est à 300 mètres, mon lieutenant.

Mais le deuxième perd de plus en plus de la distance. Il marche tout de travers.

On dirait qu'il a du plomb dans l'aile.

—Il ne signale rien?

—Rien encore... Il a dû cependant recevoir notre transmission. Car il marche dans notre sillage.

Devant nous, à 5 ou 600 mètres au-dessous, les fuseaux blancs des Zeppelins brillent au soleil.

Les distances recommencent à diminuer.

Déjà on aperçoit à nouveau nettement le flambement des hélices qui tournent et la trace légère de l'échappement des moteurs.

Les premières balles arrivent; balles perdues. Elles butent mollement contre les toiles et retombent sans force.

Rompant avec la marche en file échelonnée, peu commode contre un

Fonds Patriotique Canadien s'élève à \$285,970.89.

## DES SECOURS POUR LES TROUPES CANADIENNES

Londres, 5. — La Canadian War Contingent Association se prépare à venir en aide aux troupes canadiennes qui sont actuellement en route pour l'Angleterre.

M. G. H. Perley demande à la Presse Associée de déclarer que l'Association se fera un plaisir de recevoir et distribuer pour elles, les envois de secours des organisations canadiennes.

Elle entend se tenir, dit-elle, en relations étroites avec les régiments canadiens, lorsqu'ils seront entrés en campagne.

Les préparatifs au Queen's Canadian Military Hospital sont sur le point d'être terminés.

## ONTARIO SOUSCRIT \$15,000

Toronto, 5. — Le premier ministre Hearst a annoncé que l'Ontario souscrirait \$15,000 au fonds de secours belge. Cette décision a été prise à la suite d'une conversation avec le premier ministre Gouin, du Québec, alors qu'il fut décidé que chacune des provinces donnerait suivant sa générosité. Québec a donné \$25,000.

On déterminera, avant de remettre l'argent, de quelle façon il sera distribué.

## LE DEPART DES VOLONTAIRES

## LES ORDRES SONT ARRIVES AU

COURS DE LA NUIT ET PLUSIEURS OFFICIERS FURENT PRIS PAR SURPRISE. — SCENES TOUCHANTES. — LE WHISKEY A VALCARTIER.

Ottawa, 5. — Le colonel Sam Hughes est arrivé hier à Ottawa, retour de Gaspé où il était allé diriger l'embarquement des troupes du premier contingent qui se rend actuellement en Angleterre.

Il a confirmé la nouvelle, venant du War Office, que le major-général Alderson commanderait probablement le contingent canadien.

Les autres officiers ont été choisis mais ce choix n'a pas encore été approuvé par les conseils de la milice et du cabinet.

Il n'y a rien de décidé au sujet du second contingent. On croit que le Canada enverra des renforts qui seront réunis et équipés à leur centre de mobilisation.

Il est probable que lorsque tout sera terminé pour assurer l'envoi d'une aide en Angleterre, le ministre de la milice ira y prendre un congé de quelques semaines.

SIR WILFRID AIDERA A L'ENROULEMENT

Ottawa, 5. — Afin d'encourager les Canadiens-français à s'enrôler dans le régiment qui se forme actuellement dans l'intention d'aller en service actif en France, Sir Wilfrid Laurier adressera la parole cette semaine au parc Sohmer, à Montréal.

On fait tous les efforts pour poursuivre et terminer au plus tôt possible l'enrôlement des soldats de ce régiment.

## LA TRAVERSEE DU CONTINGENT SERA BIEN PROTEGEE

Londres, 15. — Une escadre additionnelle de croiseurs sera envoyée au-devant de la flottille portant les 31,000 hommes dont se compose le premier contingent canadien, lorsqu'elle sera au large des côtes anglaises.

Plusieurs croiseurs et navires de guerre anglais escortent actuellement la flottille sur la haute mer.

## LE FONDS PATRIOTIQUE

Ottawa, 5. — Le montant des souscriptions reçues par le ministère des finances jusqu'à date pour le

comté de Chambly sera le théâtre cette semaine d'une campagne de souscriptions au Fonds Patriotique dans le genre de celle tenue à Montréal dernièrement. Des équipes ont été formées pour parcourir des districts fixés d'avance.

La municipalité de Longueuil a déjà donné \$500 et le conseil de ce comté a promis un pareil montant. Les divers conseils de paroisses ont aussi promis de coopérer activement à ce mouvement.

Les derniers préparatifs de ce concours d'émulation ont été terminés à une assemblée publique tenue à Longueuil samedi soir. Plusieurs orateurs ont adressé la parole à la foule qui remplissait la salle municipale.

Cette semaine patriotique se terminera samedi soir par un encaissement de cadeaux faits aux comités.

Une grande émulation régnera entre Longueuil et Saint-Lambert pour savoir quelle municipalité fournira le plus au Fonds Patriotique.

leur, nous soulèvent assez mollement en vagues ascendantes.

Je préfère cela.

Car le pauvre 307, tout déréglé depuis l'attaque, penche furieusement à gauche et devient rudement dur à manier.

J'ai déjà le bras gauche tout engourdi.

—Les avions suivent, Kaufmann?

—Le premier est à 300 mètres, mon lieutenant.

Mais le deuxième perd de plus en plus de la distance. Il marche tout de travers.

On dirait qu'il a du plomb dans l'aile.

—Il ne signale rien?

—Rien encore... Il a dû cependant recevoir notre transmission. Car il marche dans notre sillage.

Devant nous, à 5 ou 600 mètres au-dessous, les fuseaux blancs des Zeppelins brillent au soleil.

Les distances recommencent à diminuer.

Déjà on aperçoit à nouveau nettement le flambement des hélices qui tournent et la trace légère de l'échappement des moteurs.

Les premières balles arrivent; balles perdues. Elles butent mollement contre les toiles et retombent sans force.

Rompant avec la marche en file échelonnée, peu commode contre un

ennemi attaquant en chasse, les deux dirigeables marchent maintenant sur une même ligne à 400 mètres d'intervalle.

Aussi, leur tir, quoique encore peu efficace a-t-il augmenté en intensité. L'attaque nouvelle va être plus délicate pour nous.

Mais avant de la prononcer, je voudrais bien savoir si je peux compter sur mon deuxième avion, puisque le troisième, hélas! a sombré.

Mon mécanicien, debout derrière le siège, observe à la lunette.

—Le troisième, Kaufmann? Toujours en retard; rien au signalisateur?

—Si, mon lieutenant. Cette fois je vois quelque chose...

Il télégraphie... Attendez... Une boule et une flamme, cela fait: "Avion..."

...Une rafale de balles plus violente siffle à mes oreilles, s'écrasant sur la coque blindée et claquant dans les plans.

Derrière moi, un cri sourd... puis une masse lourde qui s'abat sur mon dos, les bras en avant.

Une lueur vient de toucher Kaufmann... Cramponné d'une main à mon volant, je cherche, avec celle qui est libre, à maintenir la tête de mon mécanicien retombée sur mon épaule. Je crie:

—Kaufmann! Kaufmann!

Pas de réponse: mort ou blessé?

Instinctivement j'ai mis à la montée pour échapper aux balles qui continuent à pleuvoir, nombreuses. J'essaie de me dégager du corps qui pèse sur moi... Impossible...

Il est, malheureusement, coincé entre les deux sièges. Les membres crispés sont raidis et se refusent à tout mouvement.

Je sens quelque chose de chaud qui coule le long de mon cou; je retire ma main pleine de sang vermeil.

Le pauvre garçon doit être blessé à la tête.

Impossible de continuer la poursuite, privé de mon mécanicien et mon pointeur. Il faut faire demi-tour, abandonner la lutte, abandonner les deux Zeppelins qui maintiennent l'engagement au-dessus de la forêt de Fürstenberg.

Il faut reprendre au plus vite le chemin de la France.

Nous sommes à une heure de vol des avant-postes de l'armée de Belfort.

Mais les atteindrai-je?

Aurai-je la force d'aller jusque-là avec ce corps qui pèse, qui pèse...

Je sens déjà l'ankylose qui gagne mon épaule droite. Mes mouvements sont tout paralysés.

## CHOSSES MUNICIPALES

## DOCUMENTS DISPARUS

## M. McLEOD SE FAIT VOLER LES

PAPERS RELATIFS A SON CONTRAT POUR LE BASSIN DE FILTRATION.

M. Norman McLeod, l'entrepreneur qui construit le bassin de filtration pour la ville, a causé un émoi à l'hôtel de ville samedi quand il a annoncé aux chefs du département des travaux publics qu'il venait de se faire voler les papiers de son contrat.

M. McLeod avait laissé ces importants papiers dans son automobile. De retour après quelques minutes il constata la disparition de sa serviette et de ses papiers. La Sûreté informe.

## LES FRUITIERS AMBULANTS.

Les fruitiers ambulants qui vendent à la criée dans les rues doivent se conformer au règlement qui limite le nombre des vendeurs à deux par voiture. Plusieurs de ces marchands ambulants ont demandé au bureau des commissaires samedi la révocation de ce règlement, mais comme la requête n'était signée que par vingt des 315 colporteurs de fruits de la ville elle n'a pas été accordée.

Ce règlement a été fait à la demande des vendeurs ambulants eux-mêmes que l'on accusait de vols dans les cours au temps où chaque vendeur était accompagné de deux ou trois aides.

## EXPLOSION D'UNE POUDRIERE

## UNE FABRIQUE DE PIECES PYROTECHNIQUES SAUTE DANS

LE NEW-JERSEY. — QUATRE TUES; PLUSIEURS BLESSES.

Jersey City, N. J., 3. — Quatre hommes ont été tués et plusieurs ont été blessés aujourd'hui, lorsque le magasin aux poudres des fabricants de pièces pyrotechniques, The Detwiler and Street Company, dont l'établissement se trouve sur des Hackensack Meadows, sauta. On rapporte, aux quartiers généraux de la police, que le nombre des blessés est probablement de quarante. Toutes les voitures d'ambulance de Jersey City ont été expédiées sur les lieux. Des fenêtres ont été brisées dans un rayon d'un mille.

Des 150 employés de Detwiler et Street, une moitié environ travaillait au moment de l'explosion. L'établissement comprenait une douzaine de petites constructions disséminées sur plusieurs acres de terrain, à une distance d'au moins quarante pieds les unes des autres.

C'est dans la chambre de séchage que l'explosion se produisit. Trois hommes, qui se trouvaient dans la chambre, ont été réduits en pièces, et un quatrième, qui était dehors tout auprès, a été pulvérisé. Le feu prit dans les débris, mais fut bientôt éteint.

On dut transporter vingt et une personnes dans l'espace d'une heure, quelques-unes mortellement blessées.

John Andrews, surintendant de l'établissement, a été arrêté.

La ville entière a été secouée par l'explosion, et plusieurs édifices situés auprès ont été démolis.

## NOUVEL HORAIRE

Un nouvel horaire entrera en vigueur le 5 courant, sur le New York Central Ry et les heures des trains suivants seront changées:

No 25 arrivera à 8.10 a.m. au lieu de 8.50 a.m.

No 5 arrivera à 10.10 a.m. comme à présent.

No 3 arrivera à 10.10 p.m. au lieu de 10.20 p.m.

No 2 partira à 8.00 a.m. au lieu de 8.15 a.m.

No 26 partira à 5.10 p.m. au lieu de 5.12 p.m.

No 4 partira à 6.40 p.m. au lieu de 7.00 p.m.

La maille de Saint-Stanislas de Kotska arrivera à Montréal par le train No 5, dit à 10.10 a.m., au lieu d'arriver à 8.50 comme à présent.

La maille pour Saint-Stanislas de Kotska sera expédiée par le train No 4, partant à 6.40 p.m. au lieu de 5.12 p.m.



## NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 5. — Trois-Rivières aura un lit dans l'hôpital de Paris. C'est ce soir que le conseil municipal doit se prononcer sur cette question. M. le maire J. A. Tessier et les échevins approuvent ce mouvement.

## NOCES D'OR DE L'HOPITAL SAINT-JOSEPH

A l'occasion du Cinquantenaire de la Fondation de notre Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, à une réunion du Comité de régie de l'Association des Dames de Charité, tenue sous la présidence de M. le chanoine J. Massicotte, curé de la cathédrale, il a été résolu:

D'organiser les fêtes jubilaires de la fondation de notre hôpital Saint-Joseph, qui auront lieu en novembre prochain.

En conséquence, des listes de souscriptions s'ouvriront. Les dames, se mettront bientôt à l'œuvre, allant de porte en porte dans toute la ville recueillir les offrandes.

## NOUVELLE MANUFACTURE

La ville des Trois-Rivières posséderait bientôt une nouvelle manufacture de coton et d'indienne si les contribuables propriétaires appelés à voter cet établissement le 16 prochain, approuvent le règlement intitulé: "Chapitre 259, Règlement pour amender un règlement intitulé Chapitre 204".

## MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS

M. Anselme Dubé, l'entrepreneur bien connu est à construire une vaste manufacture de portes, chassiss, etc., sur le terrain qu'il a acheté dernièrement de la corporation. Cette manufacture sera pourvue de machines les plus modernes et les plus perfectionnées.

## POUR LA PAIX

New-York, 3. — En conformité avec l'annonce qui en a été faite aujourd'hui, les églises de toutes les dénominations de New-York et des environs, observeront "le jour de la paix", demain. On se rappelle que le président Wilson lui-même a demandé à ses administrés de prier pour la paix.

## PETIT CARNET

## MARIAGE.

Le 28 septembre dernier a été célébré le mariage de M. Alphonse Sylvestre, fils de M. Charles Sylvestre, de Saint-Barthélemi, avec Mlle Pamela Lavigne, à l'église Saint-Jacques.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces chez les parents du marié.

## MARIAGE RODIER-BEAUCHEMIN.

On annonce pour mardi, 6 octobre courant, en la chapelle privée de l'archevêché, le mariage du Dr J. A. Rodier, fils de M. E. Rodier, de la rue Dorchester, Montréal, avec Mlle Eva Beauchemin, fille unique de M. A. Beauchemin de la rue Parc La Fontaine.

## RETOUR D'EUROPE.

M. l'abbé Thomas Bergeron, de Frenchville, Maine, est revenu d'un voyage en Europe. L'abbé Bergeron était parti avec le pèlerinage Canadien à Lourdes.

## TRIBUNAUX CIVILS

## LES ROUAGES DE LA JUSTICE

## LA COUR DE REVISION REND JUGEMENT DANS UNE CAUSE

VIEILLE DE HUIT ANS ET DONT LES FRAIS S'ELEVENT A \$12,500, SOIT, A QUELQUE DIFFERENCE PRES, LA SOMME DE L'ACTION.

La Cour de Révision a rendu jugement samedi dernier dans une cause qui a traîné pendant huit ans devant les tribunaux locaux et dont les frais jusqu'ici s'élevaient à \$12,500.

Le juge qui le premier entendit la cause est mort avant même que la preuve fut terminée. Et la personne qui était en possession des exhibits s'aperçut un jour que sa bonne en avait jeté 600 au feu, croyant par là débarrasser de papiers inutiles. Plusieurs mois s'écoulèrent avant que ces exhibits fussent remplacés et à la fin, le dossier devint le plus volumineux de toutes les causes jamais entendues.

La cause est celle de feu O. A. McCaskill, agent financier, qui poursuivait P. A. Larivière et P. Dubé pour une certaine hypothèque donnée par Larivière en garantie d'une somme indéfinie. Les procédures commencèrent en 1906, la transaction hypothécaire ayant eu lieu en 1896. Le juge Curran a qui l'audition de la cause avait été confiée mourut peu après ainsi que M. McDonnell, expert. M. Ross le remplaça. Et c'est lui, qui constata la disparition de 600 exhibits. Le juge Hutchinson entendit la cause et renvoya l'action.

## LE BARREAU AMERICAIN

Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, portera la parole à l'assemblée annuelle du Barreau américain qui aura lieu à Washington le 20, 21 et 22 octobre. La réunion sera présidée par l'ex-président Howard Taft.

## LE JEUNE BARREAU

L'Association du jeune Barreau a décidé samedi dernier de souscrire la somme de \$100 au fonds patriotique.

M. Paul Morin, docteur de l'Université de Paris et professeur à McGill, donna au cours de l'assemblée une conférence très intéressante sur la renaissance de la vie littéraire, intellectuelle et politique après la guerre de 1870.

## LE GAZ A SAINT-BARNABE

Une excursion de Montréal, organisée par les directeurs de la "Canadian Natural Gas Company" s'est rendue hier à Saint-Barnabé, comté de Saint-Hyacinthe. Plus de cinq cents personnes avaient pris place sur le convoi spécial.

A l'arrivée des excursionnistes montréalais, une foule de citoyens des paroisses environnantes était déjà rendue sur les terrains de la compagnie.

Les vastes propriétés de la "Canadian Natural Gas Company" sont situées à environ sept milles de la ville de Saint-Hyacinthe. Nombre d'experts ont jusqu'aujourd'hui visité les fameux puits à gaz et n'ont point tari d'éloges.

Du premier puits à gaz naturel foré à Saint-Barnabé, le gaz s'échappait, dit-on, d'une profondeur de 1,800 pieds. Et dès que les conduites sont ouvertes, on prétend qu'une gerbe de feu s'élève dans le ciel à une hauteur de 90 pieds.

Les employés de la compagnie ont exécuté hier plusieurs expériences, servant à démontrer la pureté et la puissance du gaz qui sort à une pression de 250 livres au pouce carré.

Notons que les droits exclusifs d'exploitation et de recherches pour le gaz et le pétrole, sur une étendue de 166,000 acres, ont été accordés à la compagnie en vertu d'un permis du gouvernement, cependant que la production actuelle du puits en fonction serait environ de 1,000,000 de pieds cubes par jour.

Le retour de l'excursion eut lieu vers les 10 heures hier soir. Tous ceux qui avaient pris part reçurent des certificats de participation et des lettres de remerciement de la part des organisateurs du plaisir instructif qu'ils surent leur procurer.

Port de France, Martinique, 5.

# LA VIE SPORTIVE

## JIMMY ESSON DEBUTERA MERCREDI SOIR SUR LA SCENE DU PARC SOHMER

LE LUTTEUR ECOSSAIS EST UN DES HOMMES LES PLUS TERRIBLES DE LA VIEILLE EUROPE.—IL AURA FORTEMENT A FAIRE POUR TOMBER SANTELLI — PARADIS TACHERA DE RETROUVER SA REPUTATION EN TRIOMPHANT DE BILLITER.

La guerre ne saurait empêcher le Club Athlétique Canadien de nous fournir des attractions de première classe. Si elle nous a enlevé des hommes comme Cazeaux, Raoul de Rouen, Constant, etc., elle a poussé George Kennedy à chercher ailleurs, et comme il n'est jamais à bout de moyens, il a vite trouvé le grappin sur un des plus grands lutteurs d'Angleterre et nous dirons même d'Europe, en retenant les services du fameux Jimmy Esson, le terrible lutteur dont les journaux de Paris nous ont raconté les exploits dans les tournois de l'an dernier. Jimmy Esson est un géant aux proportions imposantes. C'est un homme farouche et sauvage qui lutte avec une ardeur folle et qui malmenait ses adversaires, triomphant presque toujours par des prises douloureuses, qui forcent ses adversaires à demander grâce. Son adversaire sera le Grec Santelli que nous avons vu à l'œuvre l'an dernier au Parc Sohmer contre le bouillant Cazeaux. Santelli lutte en science et en force. Les muscles dé-

tachés, tels ceux d'une statue de la Grèce antique, figure énergique, masque d'empereur romain, surmontant cette plastique impeccable, il a pour lui une science admirable, une connaissance approfondie du "catch" et une puissance égale à celle du grand Ecossais. Aussi la bataille sera-t-elle dure et capable d'attirer la foule des grandes soirées au Parc Sohmer. Cette rencontre qu'il est bien permis de qualifier de principale, sera précédée de celle de Paradis avec Billiter. Le champion d'Emile Maupas n'est pas encore revenu de l'effet moral que lui a causé son échec contre Plourde, et c'est afin de prouver qu'il est bien encore "lui-même" qu'il tentera de vaincre Billiter, le plus rapidement possible. Les amis de Paradis, et ils sont nombreux, car il est à proprement parler le lutteur le plus scientifique de son poids, lui souhaitent bonne chance. Mais qui sait? Billiter n'est pas un homme facile à vaincre. Paradis subira-t-il une autre défaite? Nous souhaitons que le contraire se produise.

## AUX COURSES DE BOWIE

Voici les résultats des épreuves disputées samedi après-midi:

### PREMIERE COURSE

Maidens de 2 ans, à réclamer, 5 1-2 furlongs :  
1. Alston, 112; Troxler, 5 à 2, 7 à 5, 1 à 2.  
2. Ischabib, 110, Carroll, 3 à 1, 1 à 2.  
3. Emelda, 103, Jones, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5.  
Temps: 1:03 3-5.  
Frills, Duke of Dunbar, Col. Randall, Uncle Fitz, Jane et Norus ont aussi couru.

### DEUXIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :  
1. Martre, 105, Nolan, 2 à 1, 1 à 1, 1 à 2.  
2. Miss Brush, 102, Hamner, 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1.  
3. Dr Dougherty, 111, Ambrose, 4 à 1, 7 à 5, 3 à 5.  
Temps: 1:14 2-5.  
Castara, Otto Floto, Henpeck, Pontefract, L'Aiglon, Americus et Cliffo ont aussi couru.

### TROISIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :  
1. Cannock, 104, Nicklaus, 4 à 5, 2 à 5, 1 à 5.  
2. Faithful, 109, Nolan, 9 à 2, 2 à 1, au pair.  
3. Lord Wells, 108, Connors, 15 à 1, 6 à 1, 5 à 2.  
Temps: 1:14 4-5.  
Charley Brown, Inlan, Aviatress, Haldeman, Top Rock et Capt. Jacobs ont aussi couru.

### QUATRIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mile et 70 verges :  
1. The Busy Body, 106, Carroll, 13 à 5, au pair, 1 à 2.  
2. Confide, 104, Ambrose, 16 à 5, 3 à 2, 7 à 10.  
3. Little England, 108, Troxler, 13 à 5, au pair.  
Temps: 1:44.  
Miss Barn Harbor, Armor et Astolger ont aussi couru.

### CINQUIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs :  
1. Chas. Cannell, 106, Ambrose, 20 à 1, 6 à 1, 3 à 1.  
2. Colors, 104, Connors, 7 à 2, 6 à 1, 3 à 5.  
3. Humiliation, 109, Lauder, 7 à 1, 5 à 2, 6 à 5.  
Temps: 1:14 3-5.  
Canto, Ben Quime, Song of Valley, Surpassing et Phyllis Antoinette ont aussi couru.

### SIXIEME COURSE

Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1-1/2 mile :  
1. Stentor 108, Nolan, 7 à 5, 7 à 10, 1 à 6.  
2. Michael Angelo, 108, Ambrose, 20 à 1, 7 à 1, 3 à 1.  
3. Billie Baker, 112, Troxler, 10 à 1, 5 à 2, au pair.  
Temps: 1:50.  
Willie Waddell, Netmaker, Dr Charcot, Jack Laxson, Ford Mai et Awaré ont aussi couru.

## LE MEETING DE LAUREL

Première course, 2 ans, 6 furlongs :  
1. Bargo 98, Ural, straight \$8.10, Place \$3.80, Show \$2.40.  
2. Capt Parr 109, Butwell, Place \$2.90, Show \$2.30.  
3. Tie Pin 102, Lafferty, Show \$3.00.  
Temps: 1:14.  
Jack of Clubs et Change ont aussi couru.

Deuxième course, Steeplechase, 2 milles :  
1. Syosset 115, Powers, Straight \$4.10, Place \$2.90, Show \$2.80.  
2. Cold Salt 144, Tuckey, Place \$3.30, Show \$2.80.  
3. Leumas 143, Allen, Show \$3.  
Temps: 4:18.  
Garter et Clells Sister ont aussi couru.

### PARTIES DU DIMANCHE

St-Louis... 00010000—1 5 3  
Chicago... 00110102x—5 9 2  
Leverenz et Agnew; Faber et Myers.  
Cleveland... 00220200—6 8 3  
Detroit... 00110180x—11 12 4  
Mitchell et Egan; Dubuc et Stange.

### LIGUE NATIONALE

A New-York... 00000000—4 15 3  
New-York... 00000000—1 2 1  
Batteries... James et F. Tyler; Fromme et Myers. Umpires, Klem et Emslie.

A New-York (2ème partie)—  
Boston... 00000000—0 4 1  
New-York... 00010000—1 2 1  
Batteries... Rudolph et Smith; Marquard et Smith. Umpires, Klem et Emslie.

A Brooklyn... 00000000—2 4 2  
Brooklyn... 00000003x—3 7 1  
Batteries... Alexander et Killifer; Pfeffer et McCarthy. Aibtres, Rieger et Hart.

Brooklyn (2ème partie) :  
Philadelphie... 01300000—4 9 1  
Brooklyn... 00023000x—5 8 2  
Batteries... Baughman et Burns; Roubach et McCarthy. Arbitres, Hart et Rieger.

A Pittsburgh... 00000000—0 2 2  
Pittsburg... 00010000x—1 6 0  
Batteries... Lear et Gonzales; Harmon et Schang. Arbitres, Byron et Johnson.

A St-Louis... 10200000—4 7 2  
St-Louis... 00010000—1 4 1  
Lavender et Archer; Perdue et Wingo.

2ème partie :  
Chicago... 00000000—0 3 1  
St-Louis... 00100001x—2 4 1  
McConnell, Hageman et Bresnahan; Hargraves; Griner et Wingo.

### PARTIES DU DIMANCHE

1ère partie :  
Pittsburg... 00200100—4 7 2  
Cincinnati... 00102001—5 10 4  
Adams, Conzelman et Schang; Fitterly, Douglas et Glosckson.

2ème partie :  
Pittsburg... 208001—11 7 1  
Cincinnati... 001102—4 6 4  
Mamaux et Smith; Benton et Gonzales.

1ère partie :  
Chicago... 00021000—3 8 2  
St-Louis... 01200100x—4 9 2  
Cheney, Pierce, Archer et Bresnahan; Niehaus et Snider.

2ème partie :  
Chicago... 002011—4 8 2  
St-Louis... 000021—3 5 0  
Vaughn et Bresnahan; Williams, Robinson et O'Connor.

### LIGUE FEDERALE

A Buffalo... 000000010001—2 4 1  
Buffalo... 100000000000—1 8 4  
Batteries... Camnitz et Berry; Ford et Blair.

A Brooklyn... 0100002001—4 7 1  
Brooklyn... 00002000—2 7 1  
Batteries... Sugs et Jackitsch; Finnegan et Watson.

A Indianapolis... 000001010—2 11 1  
Indianapolis... 02040000x—6 10 0  
Packard et Easterly; Brown; Whitehouse et Rariden.

A Chicago... 0000000100—1 2 2  
Chicago... 00000302x—5 4 1  
Davenport, Keupner et Chapman; Hendrix et Wilson.

### PARTIES DU DIMANCHE

1ère partie :  
Kansas City... 0010000400—5 12 3  
Indianapolis... 000400011—6 14 3  
Henning, Johnson, Cullop et Easterly; Falkenberg et Rariden.

2ème partie :  
Kansas City... 000000—0 3 5  
Indianapolis... 1012x—4 2 1  
Johnson et Easterly; Mosley et Rariden.

A St-Louis... 000001000—J 2 2  
Chicago... 000000000—0 5 2  
Watson et Chapman; Johnson et Wilson.

### UNE ASSEMBLEE AURA LIEU MERCREDI

LES MAGNATS DE LA LIGUE DE HOCKEY DE LA CITE SE REUNIRONT MERCREDI SOIR AU KASTEL POUR ETUDIER UNE QUESTION IMPORTANTE: L'ADMISSION DU NATIONAL.

Les directeurs de la Ligue de Hockey de la Cité auront une assemblée antérieure à l'assemblée hebdomadaire, mercredi prochain, à 8.30 p.m., à l'hôtel Kastel, rue Sainte-Catherine. Les directeurs discuteront à cette assemblée la question de faire entrer dans la ligue une équipe de l'association nationale.

### EDDIE COLLINS ET JOHN EVERS RECOMPENSES

CES DEUX JOUEURS DE BASE-BALL RECEVRONT CHACUN UNE AUTOMOBILE EN RECOMPENSE DE LEURS SERVICES.

Chicago, 5.—Eddie Collins, des Philadelphie Américains et John Evers, des Boston Nationaux, ont gagné le trophée de 1914 présenté par un manufacturier de Détroit aux deux joueurs qui ont rendu les plus grands services à leurs équipes respectives. Chacun de ces deux joueurs recevra une automobile. La commission du trophée a accordé à Collins 63 points sur un possible de 64, et à Evers 56 sur le même maximum.

## LES SERIES MONDIALES

LES CLUBS BOSTON DE LA LIGUE NATIONALE, ET PHILADELPHIE DE LA LIGUE AMERICAINE, SE DISPUTERONT LES HONNEURS DU CHAMPIONNAT MONDIAL AU BASEBALL. — LES VAINQUEURS JUSQU'A DATE.

Les séries mondiales font actuellement le sujet de toutes les conversations dans les cercles sportifs car ce sera l'événement le plus important du mois d'octobre. Les Boston Braves ont gagné le championnat de la ligue Nationale et les Philadelphia Athletics ont remporté les honneurs de la ligue Américaine cette année et maintenant on se demande lequel des deux clubs remportera le championnat mondial?

Si les Athletics avaient eu à faire face aux Giants, il eût été facile de solutionner la question qui se présente actuellement à la curiosité anxieuse de tous les admirateurs du beau et noble sport américain. Les plus sages, dans ce cas, eussent certainement auguré du succès final de l'athlétique par quatre victoires sur cinq parties.

Mais, ils sont en face de tout un problème quand ils ont à compter avec les braves de George Stallings, l'habile gérant du club Boston National. Ils ne peuvent faire reposer leurs calculs sur aucun précédent. Sur le papier, les Athletics paraissent de beaucoup supérieurs à leurs prochains rivaux; mais les boules ne se disputent pas sur une feuille de papier.

Il n'est pas vraisemblable que les séries se terminent avec quatre parties seulement. De 1903 à 1914, dix séries mondiales ont eu lieu et aucune n'a nécessité moins de cinq jouées. Une année seulement, en 1907, a-t-on vu une équipe ne gagner aucune partie. Cette année-là, la première jouée avec Chicago National et perdit les trois suivantes.

Cinq fois sur dix, les séries mondiales ont été disputées à l'aide de cinq parties. En 1903, les Red Sox et les Pirates firent les frais de la première rencontre pour le championnat de l'univers. Ils durèrent pour sept parties. Les clubs et les White Sox jouèrent six parties en 1906. En 1911, les Giants et les Athletics ont dû recourir à une série de six jouées. En 1912, les clubs Boston et New-York durent jouer huit parties, soit une de plus que la limite légale, parce que la première avait donné un résultat nul. En 1909, les Red Sox et les Pirates jouèrent aussi huit parties; mais, alors, le club victorieux de la série devait gagner cinq parties sur neuf. Cette année-là, Boston avait battu Pittsburg. Depuis, les séries mondiales adjugent le championnat au club victorieux dans quatre jouées sur sept.

On comptera certainement avec intérêt les statistiques suivantes, relatives aux championnats disputés dans les ligues majeures du baseball organisé depuis 1903 à nos jours. La lettre "x" indique l'équipe gagnante; l'asterisque "\*" signifie que la partie a duré 11 reprises, et "x" qu'elle en a duré 10.

### Voici les résultats des séries mondiales jouées jusqu'à date :

| Année | Vainqueur         | Parties gagnées | Vaincus             | Parties gagnées |
|-------|-------------------|-----------------|---------------------|-----------------|
| 1884  | Providence, (N.)  | 3               | Metropolitains (A.) | 0               |
| 1885  | Chicago (N.S.)    | 3               | Saint-Louis (A.)    | 3               |
| 1886  | Saint-Louis (A.)  | 4               | Chicago (N.)        | 2               |
| 1887  | Détroit (N.)      | 10              | Saint-Louis (A.)    | 4               |
| 1888  | New-York (N.)     | 10              | Saint-Louis (A.)    | 4               |
| 1889  | Louisville (N.)   | 3               | Brooklyn (A.)       | 3               |
| 1890  | Boston (N.)       | 5               | Baltimore (N.)      | 0               |
| 1891  | New-York (N.)     | 4               | Baltimore (N.)      | 1               |
| 1892  | Cleveland (N.)    | 4               | Baltimore (N.)      | 1               |
| 1893  | Baltimore (N.)    | 4               | Cleveland (N.)      | 1               |
| 1894  | Baltimore (N.)    | 4               | Boston (N.)         | 1               |
| 1895  | Boston (N.)       | 5               | Pittsburg (N.)      | 3               |
| 1896  | New-York (N.)     | 4               | Philadelphie (A.)   | 1               |
| 1897  | Chicago (A.)      | 4               | Chicago (N.)        | 2               |
| 1898  | Chicago (N.)      | 4               | Détroit (A.)        | 0               |
| 1899  | Chicago (N.)      | 4               | Détroit (A.)        | 1               |
| 1900  | Philadelphie (A.) | 4               | Chicago (N.)        | 2               |
| 1901  | Philadelphie (A.) | 4               | New-York (N.)       | 3               |
| 1902  | Boston (A.)       | 4               | New-York (N.)       | 1               |
| 1903  | Philadelphie (A.) | 4               | New-York (N.)       | 1               |

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant l'âge, la stature, le poids, etc., des joueurs des clubs Philadelphie et Boston qui se rencontreront dans les séries mondiales pour le championnat du monde.

### PHILADELPHIE ATHLETICS.

| Nom.           | Position. | Age. | Stature. | Poids. | Joue depuis |
|----------------|-----------|------|----------|--------|-------------|
| Baker, J. F.   | 3b        | 28   | 5.11     | 175    | 6 ans       |
| Barry, J. J.   | ss        | 27   | 5.09     | 151    | 6 ans       |
| Bender, C. A.  | p         | 31   | 6.01     | 185    | 12 ans      |
| Bush, L. J.    | p         | 21   | 5.10     | 173    | 2 ans       |
| Collins, E. T. | 2b        | 27   | 5.10     | 165    | 7 ans       |
| Coomb, J. W.   | p         | 31   | 5.09     | 170    | 8 ans       |
| Hopkins, S.    | p         | 23   | 6.00     | 180    | 3 ans       |
| Lapp, J. W.    | p         | 30   | 5.10 1/2 | 170    | 9 ans       |
| Lavan, J. L.   | ss        | 24   | 5.07 1/2 | 148    | 2 ans       |
| McInnis, J.    | 1b        | 24   | 5.09 1/2 | 155    | 6 ans       |
| Murphy, J. E.  | of        | 23   | 5.10     | 160    | 3 ans       |
| Oldring, R. N. | of        | 31   | 5.10     | 184    | 9 ans       |
| Orr, W. J.     | if        | 23   | 5.11     | 172    | 2 ans       |
| Pennoek, H. J. | p         | 20   | 6.00     | 166    | 2 ans       |
| Planck, E. S.  | p         | 39   | 5.11     | 171    | 13 ans      |
| Schang, W. H.  | c         | 24   | 5.09     | 180    | 4 ans       |
| Shawkey, R. J. | p         | 25   | 5.10     | 172    | 3 ans       |
| Strunk, A.     | of        | 25   | 5.10 1/2 | 160    | 6 ans       |
| Thomas, I. A.  | c         | 33   | 6.02     | 200    | 11 ans      |
| Walsh, J. C.   | of        | 26   | 5.10     | 175    | 6 ans       |
| Wyckoff, J. W. | p         | 21   | 6.00     | 174    | 2 ans       |

### BOSTON BRAVES

| Nom.              | Position. | Age. | Stature. | Poids. | Joue depuis |
|-------------------|-----------|------|----------|--------|-------------|
| Cather, T. C.     | 3b        | 25   | 5.11     | 162    | 5 ans       |
| Cochran, E.       | p         | 26   | 6.01     | 182    | 5 ans       |
| Connolly, J.      | if        | 26   | 5.07     | 160    | 6 ans       |
| Cottrell, E.      | p         | 26   | 5.11     | 164    | 6 ans       |
| Crutcher, R. L.   | p         | 24   | 5.09     | 148    | 4 ans       |
| Davis, G. A., jr  | p         | 24   | 5.10     | 168    | 3 ans       |
| Deal, G. A.       | 3b        | 23   | 5.11     | 158    | 4 ans       |
| Devore, J.        | cf        | 27   | 5.10     | 160    | 7 ans       |
| Dugue, O. J.      | subs.     | 23   | 5.08     | 160    | 3 ans       |
| Evers, J. J.      | 2b        | 31   | 5.07     | 149    | 12 ans      |
| Gilbert, L.       | rf        | 22   | 5.09     | 160    | 3 ans       |
| Goody, H. H.      | c         | 24   | 6.01     | 175    | 5 ans       |
| Hess, G.          | p         | 33   | 6.02     | 192    | 10 ans      |
| James, W. L.      | p         | 26   | 6.03     | 202    | 3 ans       |
| Man, L.           | c         | 22   | 5.09     | 172    | 7 ans       |
| Moranville, W. J. | ss        | 21   | 5.06     | 148    | 7 ans       |
| Moran, H. C.      | cf        | 27   | 5.08     | 149    | 7 ans       |
| Schmidt, C. J.    | 1b        | 27   | 6.01     | 197    | 5 ans       |
| Smith, J.         | 3b        | 24   | 5.11     | 161    | 5 ans       |
| Strand, P.        | p         | 19   | 6.00     | 182    | 4 ans       |
| Tyler, G. A.      | p         | 24   | 5.11     | 171    | 6 ans       |
| Rudolph, R.       | p         | 26   | 5.11     | 169    | 4 ans       |
| Whaling, A.       | c         | 25   | 6.00     | 188    | 5 ans       |
| Whitted, G.       | subs.     | 24   | 5.10     | 168    | 4 ans       |

La Ligue des Théâtres se formera-t-elle cette année? Il faut l'espérer. Il serait cependant temps de se mettre à l'œuvre. Voyons MM. Garipey, Montesano et Lancet, formez vos équipes. Nous serons surs de vous enlever vos parties et nous ne vous ménagerons pas nos applaudissements.

### Pour quels clubs joueront Turgeon, Plante et Bédard? Ce tri-

restera-t-il à l'ancre? Ce serait malheureux car ce sont véritablement des bons joueurs. Les demandeurs pour jouer ou devront-ils eux-mêmes solliciter une place sur l'une des équipes de M. B. A.? Mystère.

## BELLE FETE A L'ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

ENTERREMENT DE VIE DE GARDON DE L. A. HANDFIELD. — SES AMIS LUI OFFRONT UNE BOURSE DE MILLE DOLLARS.

Le salon de l'Association de la Casquette a été samedi soir témoin d'une fête extraordinaire, quand les nombreux amis de M. L. Albert Handfield se sont réunis pour lui offrir un souvenir à l'occasion de son prochain mariage.

Cette fête a réuni l'élite de ce que Montréal compte de professionnels et de sportsmen.

M. Handfield est un des directeurs généraux de la Casquette.

On a présenté à M. Handfield une bourse de mille dollars contenue dans un magnifique plateau en argent. Inutile de dire que le meilleur entrain n'a cessé de régner au seul instant dans cette réunion qui ne s'est terminée qu'aux applaudissements.

M. L. Albert Handfield est un de nos jeunes avocats d'avenir, dont les amis sont légion et qui a su s'acquérir jusqu'à présent une excellente réputation justement méritée.

M. Handfield se mariera demain, mardi, à dix heures à Saint-Viateur d'Outremont, avec Mlle Y. Meloche, d'Outremont, aussi.

Le président du comité d'organisation de cette fête était notre excellent ami M. Des N. Chamberlain, dont le dévouement pour le sport en général est bien connu.

Ont contribué à cette fête, les messieurs dont les noms suivent : A. Angers, Ch. E. Bruchési, R. Brodeur, B. Benoit, V. E. Béique, J. J. Brunet, S. Brabant, A. Bernard, A. Blain, G. Bourassa, Geo. E. Bernier, W. Bernier, G. G. Beausoleil, Ch. N. Chamberlain, A. Carmel, J. N. Chausse, J. A. Dulude, A. Dumas, L. Lamour, D. Deschamps, J. A. Dupras, J. G. Dufresne, M. Dupuis, A. Ecrément, J. A. Geoffrion, J. B. Goyer, Aimé, Arthur et W. A. Donat, L. D. J. A. J. Osw. Handfield, G. Hurteau, M. Jacques, E. Joubert, O. Lamoureux, H. A. Longtin, J. R. Longtin, A. Leblanc, D. Laperrière, J. P. Lancet, J. A. Lambert, Ed. Lalumière, J. A. Lessard, R. Lanthier, J. L. V. Mallette, E. Marcotte, P. Mercier, Rod. Monty, Geo. Mayrand, E. Meunier, J. B. Nantel, J. A. M. Peasant, J. Plante, E. Pinsonneault, A. Pouliot, A. L. Parent, A. Rome, L. Riopel, A. Sauriol, G. Saint-Cyr, E. Saint-Amour, Ch. J. Sylvestre, G. Saint-Jacques, J. O. Séguin, G. Sénécal, L. Savard, I. Savard, J. Themens, R. Tessier, Rob. Valentine, O. Viger, C. A. Verreault, A. L. Vallerand, Ray. Valentine.

Nos meilleurs vœux de bonheur à notre ami Handfield.

## DANS LA LIGUE DES IMPRIMEURS

A la réunion de la ligue de quilles des Imprimeurs tenue samedi soir aux salles du Club Windsor le calendrier suivant a été adopté pour la prochaine saison qui commencera le 19 octobre :

Octobre 19. — Herald vs Star Blue; Star Red vs Bentley; Foote vs News.

Octobre 26. — Bentley vs News; Herald vs Star Red; Star Blue vs Foote.

Novembre 2. — Star Blue vs News; Star Red vs Foote; Herald vs Bentley.

Novembre 9. — Herald vs Foote; Star Blue vs Bentley; Star Red vs News.

Novembre 16. — Bentley vs Foote; Herald vs News; Star Blue vs Star Red.

Novembre 23. — Bentley vs Star Red; News vs Foote; Star Blue vs Herald.

Novembre 30. — Star Red vs Herald; Foote vs Star Blue; News vs Bentley.

Décembre 7. — Foote vs Star Red; Bentley vs Herald; News vs Star Blue.

Décembre 14. — Bentley vs Star Blue; News vs Star Red; Foote vs Herald.

# COMMERCE ET FINANCE

## LES BANQUES AMERICAINES

LE DEFICIT DES INSTITUTIONS BANCAIRES DE NEW-YORK EST REDUIT A \$17,986,650.

New-York, 5. — Le compte rendu de la situation de la Chambre des compensations des banques et des compagnies de syndics américains, pour la semaine, indique une augmentation de la réserve de papiers et métaux de \$12,722,750, laissant un déficit de \$17,986,650 au-dessous du niveau légal.

Prêts, dim. . . . . \$24,575,000  
Espèces, aug. . . . . 3,450,000  
Monnaie légale, aug. . . . . 5,597,000  
Dépôts, dim. . . . . 16,963,000  
Circulation, aug. . . . . 1,540,000  
Déficit de la réserve . . . . . 17,986,650  
Augmentation . . . . . 12,722,750

Voici le sommaire de l'état des banques et des compagnies de syndics du grand New-York ne faisant pas partie de la Chambre des compensations:

Prêts, dim. . . . . \$16,095,966  
Encaisse, aug. . . . . 189,600  
Monnaie fiduciaire, aug. . . . . 156,800  
Dépôts globaux, dim. . . . . 6,459,300

Dans ses commentaires sur ce rapport, le "Wall Street Journal", dit: "Celui-ci est le compte rendu le plus favorable depuis la décision des membres de la Chambre des compensations de se fonder sur les certificats sur prêts. Il offre une surprise agréable au marché monétaire, étant données les expéditions d'or effectuées durant la semaine ad Canada. Comme question de fait, au moment où commence le mouvement de l'or; d'autres perspectives favorables nous viennent. Il pleut de l'or à flots de l'intérieur du pays, et le volume des prêts s'étend d'une façon appréciable."

"La diminution des prêts de \$24,575,000, des membres de la Chambre des compensations, et la déperdition de \$16,095,000 des établissements qui sont en dehors de cette institution est due à la cession des obligations de la ville de New-York aux mains du public; soulageant ainsi d'autant les institutions locales du port de ces titres, comme elles avaient fait durant la quinzaine précédente."

## LES LAITAGES

LE FROMAGE SE VEND 15-16 SOUS A BELLEVILLE, ET LE BEURRE 26 SOUS A COWANSVILLE.

London, Ont., 5. — A la réunion du prix courant, tenue samedi, 1,433 boîtes de fromage ont été enregistrées. Aucune vente ne fut effectuée. Les cours ont été de 14 à 14-5 sous. On a enregistré 550 colis de beurre, sans aucune transaction, avec des cours à 26 sous.

Belleville, Ont., 5. — Les offres de samedi ont été: 1,495 boîtes de blanc et 274 boîtes de coloré. 505 boîtes ont été cédées à raison de 15-16 sous; 670 à 15 sous; et 170 à 14-7-8 sous. La différence a été refusée.

Saint-Hyacinthe, 5. — On a vendu 200 colis de beurre, samedi, au prix de 26 sous, et 450 boîtes de fromage à 14-5 sous.

Cowansville, P.Q., 5. — Huit beurriers ont présenté, à la réunion de samedi, 260 colis de beurre. Le prix coté a été 26 sous. Sept beurriers ont écoulé leurs stocks.

## LES FAILLITES

ON EN ENREGISTRE 415 AUX ETATS-UNIS, ET 60 EN CANADA.

Les faillites aux Etats-Unis, en date de cette semaine, d'après le rapport de la maison R. G. Dunn & Co., ont été de 415 contre 401 la semaine dernière, 384 la semaine précédente et 254 à pareille époque l'an dernier.

Les faillites en Canada se chiffrent par 60 contre 71 la semaine dernière et 53 l'an passé. De toutes les faillites de la semaine aux Etats-Unis, 147 ont eu lieu dans l'Etat, 106 au Sud, 93 à l'Ouest et 69 dans les Etats du Pacifique. Le passif respectif de 149 d'entre elles s'élève à plus de \$5,000 contre celui de 140 la semaine dernière. Le passif global des faillites pour les neuf derniers mois atteint \$271,918,021 contre \$196,746,376 l'année dernière.

LA BANQUE D'ALLEMAGNE

SON ENCAISSE OR S'ACCROIT DE 40 MILLIONS 239,000 MARKS.

Berlin, "via" Londres, 5. — L'état comparatif hebdomadaire de la Banque Impériale d'Allemagne fait ressortir les modifications suivantes: Numéraire, monnaie fiduciaire et billets du Trésor, augmentation, 24,359,000 marks; fonds lombards, diminution, 94,896,000 marks; portefeuille des effets, augmentation, 43,618,000 marks; avances sur titres, aug., 26,282,000 marks; billets en circulation, aug., 98,087,000 marks; dépôts, dition, 40,239,000 marks; encaisse or, aug., 40,239,000 marks.

## LES RECETTES DU C. P. R.

ELLES REPRESENTENT UNE PERDITION MARQUEE, DURANT LES NEUF DERNIERS JOURS.

En même temps que le rapport du Pacifique Canadien, pour les neuf derniers jours, constate la plus importante des moins-values hebdomadaires de l'année en cours — \$865,000 — environ 20 pour cent — il indique une déperdition brute mensuelle inférieure à celle de juillet et d'août. Au lieu d'une moins-value de \$1,514,000 en juillet et de \$1,530,000 en août, septembre s'établit à \$1,408,000 — un peu au-dessous de 12 pour cent.

La Compagnie avait, dans la deuxième semaine de septembre, rapporté sa première augmentation acquise longtemps, et elle accusa une diminution relativement petite durant la troisième semaine. Le résultat de ces deux semaines compense amplement la déperdition ressortant durant ces neuf derniers jours.

Voici, groupées en tableau, les recettes de chaque semaine du mois:

|      | 1914        | 1913        | Dit       |
|------|-------------|-------------|-----------|
| 1ère | \$2,110,000 | \$2,496,000 | \$386,000 |
| 2e   | 2,496,000   | 2,462,000   | \$34,000  |
| 3e   | 2,578,000   | 2,769,000   | 191,000   |
| 4e   | 3,295,000   | 4,160,000   | 865,000   |

Tot.: \$10,479,000 \$11,887,000 1,408,000  
\* Augmentation.

## VIANDES SUR PIED

A CHICAGO.

Chicago, 3. — Bestiaux à cornes: arrivages, 300; marché ferme; bœufs, \$6.50 à \$11; bouvillons du Texas, \$6.15 à \$9; pour l'élevage et l'engraissement, \$5.25 à \$8.35; vaches et génisses, \$3.40 à \$9; veaux, \$7.50 à \$11.25. — Porcs: arrivages, 6,000; marché indécis; légers, \$8.30 à \$8.80; mélangés, \$7.80 à \$8.85; lourds, \$7.45 à \$8.70; très gras, \$7.45 à \$7.60; cochons, \$4.75 à \$8.50; moyenne des ventes, \$7.80 à \$8.50. — Moutons: arrivages, 3,000; marché ferme; indigènes, \$4.75 à \$5.80; d'un an, \$5.50 à \$6.25; agneaux indigènes, \$6 à \$7.80.

A MONTREAL.

Les arrivages de la semaine aux abattoirs de l'Est ont été: 2,300 bœufs; 2,500 moutons; 1,875 cochons; 650 veaux. — Les arrivages de la journée ont été: 1,400 bœufs; 2,200 moutons; 500 cochons; et 450 veaux. Le prix de la journée ont été: bouvillons, 5 3/4 à 7 1/2; vaches, 4 1/2 à 6 3/4; taureaux, 4 1/4 à 5; moutons, 4 1/2 à 5; agneaux, 6 à 7; cochons, 9 1/4 à 12; veaux, \$3 à \$12.

Le marché a été inactif.

## LA FABRIQUE DES LAINAGES

Une dépêche de Londres nous apprend que le commerce des lainages et des tissus propres à la confection des uniformes s'est notablement amélioré depuis la fin juillet.

Les manufactures de la Grande-Bretagne ont accru leur production de draps et lainages en vue de répondre aux commandes reçues récemment des gouvernements anglais et français.

## LE GRAND - TRONC

Le chemin de fer Grand-Tronc fait rapport de ses recettes d'exploitation, pour la dernière semaine de septembre, s'établissant à 1 million \$403,995 contre 1 million 492,505 piastres durant la semaine correspondante de l'année dernière soit une moins-value de \$88,510.

## LES GRAINS A CHICAGO

Cours Cours d'ouverture à 11 h. 30 a.m.

|          |         |         |
|----------|---------|---------|
| Blé      | 109     | 108-5-8 |
| Décembre | 115-7-8 | 115-3-8 |
| Mai      | 68-1-2  | 67-3-4  |
| Décembre | 71-1-4  | 70-3-8  |
| Mai      | 49      | 48-1-2  |
| Décembre | 52      | 51-5-8  |

## LA DULUTH - SUPERIOR

Les recettes-passagers brutes de la dernière période de septembre se sont élevées à \$32,035, en moins-value de \$1,752 ou 5.2 pour cent, sur la même période en 1913. Les recettes globales du mois de septembre se sont élevées à \$107,316, enregistrant une diminution de \$2,978 ou 2.7 pour cent sur la période correspondante de l'année dernière.

## L'ARGENT EN LINGOTS

Londres, 5. — L'argent en lingots est coté à 24 1-8 pence par once.

## LA COMMISSION DES GRAINS

ELLE SIEGE AUJOURD'HUI POUR L'ETUDE DE PLUSIEURS PROBLEMES INTERESSANT MONTREAL.

La Commission des grains de la Puissance se réunit aujourd'hui à Toronto. Les intérêts des exportateurs et négociants de Montréal y seront défendus par M. J. Stanley Cook, M. W. H. D. Miller ainsi que par M. W. S. Tilston du Board of Trade, et gérant de la raison sociale Transportation Bureau.

On discutera, entre autres choses, le taux d'entreposage à Montréal et dans les ports de la baie Georgienne. Les intéressés, en l'occurrence, le marchand de grains, réclame que la Montréal Warehouse Company a monté au niveau de celui des entrepôts de la Commission du Havre le taux de son entrepôt. Ceci constitue une notable augmentation du prix du grain préjudiciable aux intérêts des commerçants, allégué-t-on.

On étudiera également la question concernant la restriction de la période de l'entreposage en franchise dans les ports de la baie Georgienne.

## LE COMMERCE DU DOMINION

L'IMPORTATION A DIMINUEE MAIS L'EXPORTATION A PROSPERE. — RAPPORT JUSQU'À LA FIN DE JUILLET.

(Service de la Presse Associée)

Ottawa, 5. — Le ministère du commerce aujourd'hui un sommaire du commerce au cours de l'année finissant avec le mois de juillet.

Les importations ont rapporté au Canada une somme de beaucoup moindre qu'en 1913 (\$100,000,000).

Les exportations au contraire continuent d'augmenter ces revenus canadiens, compensant ainsi ceux provenant des importations.

Cette augmentation qui était de \$46,000,000 en 1912 et de \$47,000,000 en 1913, est en 1914 de \$66,000,000.

Un fait intéressant du rapport soumis par le ministère démontre que nos importations d'Allemagne, au cours des douze mois se terminant en juillet de cette année, s'élèvent à un total de \$13,557,621 et nos exportations dans ce pays à \$4,511,153, exportations complètement supprimées depuis l'ouverture des hostilités en Europe.

## SPORT

### LE CERCLE VIAUVILLE ELARGIT SES CADRES

Suivant en tout le sage conseil de nos gouvernants d'agir en affaires comme si la guerre n'était pas de ce monde, le Cercle Viauville, dont l'importance n'est plus à nier, n'a pas craint d'élargir ses cadres plutôt restreints, et de ne pas limiter son action presque exclusivement aux sports mais d'y joindre la littérature, la musique, afin de devenir un club populaire et attrayant au grand bénéfice de la population jeune et vieille de Viauville et de Maisonneuve.

L'enthousiasme et l'ardeur des jeunes unis à l'expérience des plus vieux sous l'assurance du succès de cette transformation.

Les Maisonneuvois apprendront avec plaisir cette heureuse nouvelle et il est à espérer que l'attention et l'intérêt qu'ils savent porter aux choses publiques, tout en prouvant leur intelligence et leur bon caractère, ne s'attardent pas.

On chuchote déjà que le "home" actuel, devenu par trop exigé, se transformera à son tour en des salles spacieuses, bien éclairées, propres et hygiéniques. Dans le domaine musical comme dans le domaine littéraire, chacun, selon ses aptitudes et ses goûts, trouvera l'occasion de se faire connaître et d'apprécier tout en s'amusant et en se délassant de ses travaux journaliers. Conférences, fanfare, orphéon, orchestre, sont à l'ordre du jour.

Pour ne pas faire mentir le vieil adage latin: "Mens sana in corpore sano", le Cercle n'entend pas discontinuer ses organisations sportives et, en plus, des équipes de baseball, de croquet et autres, le comité des jeux aménagera un vaste gymnase selon les goûts modernes et les dernières perfectionnements et où la camaraderie et l'habileté ne seront pas bannies.

La voie du progrès s'élargissant en ce moment, le Cercle Viauville s'y engage vaillamment. Bravo!

Le jeudi, 22 octobre prochain, sous le patronage distingué de Son Honneur le maire A. Michard, sera donné en la salle Maisonneuve, 692 Ontario, le deuxième euhre annuel du cercle.

## GRAND EUHRE ANNUEL

AU PROFIT DE LA CAISSE DE SECOURS DES MEMBRES DE L'A. P. E. M.

Le euhre annuel au profit de la Caisse de Secours des ouvriers canadiens-français catholiques a toujours été par le passé un véritable succès; les vaillantes ont encore confiance, malgré les temps difficiles que nous traversons, que les recettes de cette soirée seront aussi encourageantes que les précédentes. Le euhre se fait sous le distingué patronage du révérend père E. J. A. Tourangeau, O.M.I. Des personnes distinguées ont aussi été invitées, mentionnons Son Honneur le maire de Montréal, et Madame la Mairesse. Les organisateurs désirent ardemment faire connaître l'œuvre qui est destinée à protéger les humbles.

La soirée commencera à huit heures précises le jeudi, 8 octobre dans la salle de l'Assistance Publique, No 340 rue Laguchetière Est.

## LES COURS DU MONUMENT NATIONAL

La réouverture des cours gratuits de la Société Saint-Jean-Baptiste devant se faire le mardi, 13 octobre courant le public est invité à s'inscrire au plus tôt aux cours suivants:

Langue française (pour personnes de langue étrangère).  
Grammaire française (pour personnes de langue française d'une manière générale, mais en particulier pour sténographes, secrétaires, employés de bureau).  
Sténographie française et anglaise.  
L'élève doit faire un dépôt de la somme d'un dollar. Cette somme lui est remise s'il assiste aux trois-quarts des leçons du cours pour lequel il s'inscrit.

### CONFERENCES ET COURS PUBLICS GRATUITS

Dans le prospectus général de tous les cours, on constate que des conférences et des cours publics gratuits sont donnés au Monument National sur les matières suivantes:

COURS SUR SEMAINE A 8 HEURES DU SOIR

Langue française, (pour personnes de langue étrangère), classe élémentaire A, lundi et jeudi, salle 10.  
Langue française, classe élémentaire B, mercredi et vendredi, salle 11.  
Langue française, classe avancée, mardi et jeudi, salle 11.  
Grammaire française, vendredi, salle 10.  
Diction française, mercredi, salle 10.

Langue anglaise, classe élémentaire, lundi et samedi, salle 11.  
Langue anglaise, classe avancée, mardi, samedi, salle 11.  
Sténographie, lundi et vendredi, salle 6.  
Dactylographie, correspondance, etc., mardi et samedi, salle 10.  
Chaque élève doit se faire inscrire au bureau du soir, en arrivant, en indiquant le numéro reçu de son dépôt.

### CONFERENCES DU DIMANCHE

Hygiène, tous les dimanches, à 2 heures 30 p.m., salle 11.  
Géographie, 1er et le 3ème dimanches, à 8 heures p.m., salle 11.  
Histoire de l'Art, 2ème et 4ème dimanches, à 8 heures p.m., salle 11.  
Les conférences sur l'hygiène, la géographie et l'histoire de l'art sont illustrées de nombreuses projections lumineuses et l'entrain est libre.

A la différence des cours on ne s'y inscrit pas et partant aucun dépôt n'est requis.

### CONDITIONS D'INSCRIPTION AUX COURS

Dans toutes les classes l'élève, en s'inscrivant au registre, doit faire un dépôt de la somme de Un Dollar.

Cette somme lui est remise s'il assiste aux trois-quarts des leçons du cours pour lequel il s'inscrit.

Pour la classe de dactylographie, Un Dollar supplémentaire est exigé pour fournitures, machines, papeterie, etc., etc.

Dans les autres classes les livres, etc., sont à la charge de l'élève.

Instruction est un trésor, le travail en est la clef.

## 6,000,000 D'ALLEMANDS A L'ETRANGER

Le Manuel pangermaniste, dont les données sont généralement très précises, publie la statistique suivante au sujet du nombre des nationaux allemands résidant à l'étranger:

|                     |           |
|---------------------|-----------|
| France              | 500,000   |
| Russie              | 1,890,000 |
| Angleterre          | 100,000   |
| Danemark            | 50,000    |
| Rumanie             | 50,000    |
| Turquie             | 15,000    |
| Indes néerlandaises | 50,000    |
| Indo-Chine          | 4,200     |
| Chine               | 12,000    |
| Egypte              | 360,000   |
| Etats-Unis          | 2,666,990 |
| Bresil              | 400,000   |
| Argentine           | 40,000    |
| Chili               | 10,724    |

Il résulte de cette statistique que plus de six millions d'Allemands résident à l'étranger.

## SOUPÇONNE PAR ERREUR

UN JEUNE HOMME INCULPE DE TENTATIVE DE MEURTRE EST RELACHE.

Le lieutenant Savard, arrêta, hier matin, un jeune garçon d'une vingtaine d'années, le soupçonnant d'être l'individu qui, jeudi dernier, tira un coup de revolver sur une jeune Roumaine, Maria Belazor, dans un restaurant de la rue Notre-Dame ouest. La jeune fille eut le menton fracassé par la balle et dut être transportée à l'hôpital Général.

Ce matin, les agents Colangelo et Vanini conduisirent le prisonnier auprès de la jeune fille, mais celle-ci ne put l'identifier comme son agresseur. Le prévenu fut donc relâché.

## DEUX SUCRES

Deux individus croyaient avoir résolu le problème du sucre à bon marché, quand la police survint à la Canada Sugar Refinery, théâtre de leur rapine. Résultat, ils furent condamnés samedi aux frais, soit \$4 chacun, et n'eurent pas même un grain de sucre pour adoucir leur amertume.

## TRAITE FRANCO-ARGENTIN

Paris, 5. On annonce que le Sénat de la République Argentine a adopté le traité d'arbitrage Franco-Argentin.

## COURRIER DE QUEBEC

MAUVAIS SERVICE D'AUQUEDEC

Québec, 5. — La corporation de Pointe-à-Pic a déposé une plainte à la commission des Utilités Publiques contre la Waterworks Company qui exploite l'aqueduc de ce village, au sujet du service donné par cette compagnie. La corporation se plaint que la pression est trop faible et que l'eau a été polluée l'été dernier, ce qui a été cause de plusieurs maladies. La question sera étudiée à la prochaine séance de la commission.

### TRAGIQUE ACCIDENT

Québec, 5. — Un tragique accident est arrivé, hier après-midi, au parc Victoria, où, par une température idéale, une foule nombreuse prenait ses ébats. En voulant traverser la voie du tramway pour aller rejoindre son oncle qui se trouvait du côté opposé, une fillette de 7 ans, Germaine Thériault, domiciliée rue Marie de l'Incarnation a été frappée par un tramway projeté à plusieurs pieds de distance de la voie. On s'empressa à son secours pour constater que la malheureuse enfant s'était brisée la colonne vertébrale. Elle n'a survécu que quelques minutes à ses blessures.

### UNE PROTESTATION

Québec, 5. — Le Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec a envoyé à Ottawa un message de protestation contre l'augmentation proposée des taxes de transport, par les compagnies de chemins de fer.

### ARRESTATION D'UN ITALIEN

Québec, 5. — Un italien du nom de Elia Lancienne, âgé de 32 ans, a été arrêté, samedi, par le détective Trudel, de la police provinciale sur la plainte d'un compatriote, Rafael Celeste, qui l'accuse de tentative de meurtre. Celeste sortit de l'hôtel-Dieu où il était entré il y a deux semaines souffrant d'une blessure qu'il prétend lui avoir été causée par un coup de revolver tiré par Lancienne au Pont Rouge. L'accusé a été envoyé en prison en attendant de comparaître devant le magistrat.

### MAISON INCENDIEE

Québec, 5. — Dans la nuit de vendredi à samedi, un incendie a détruit une maison de Saint-Sauveur, occupée par la famille de M. J. X. Poirier, qui est en service actif avec le 9ème à Lévis. Pendant son absence, M. Poirier a failli perdre toute sa famille dans cet incendie. Les occupants de la maison, éveillés par les cris des passants, se sont sauvés en vêtements de nuit et ont échappé avec peine aux flammes qui dévastaient leur logis. Le contenu de la maison a été consumé. Les assurances ne sont pas considérables.

### LA CHASSE MEURTRIERE

Québec, 5. — Un pénible accident d'armes à feu, le dixième peut-être depuis l'ouverture de la saison de chasse, est arrivé, la semaine dernière, à Saint-Léonard de Portneuf. Deux jeunes gens de l'endroit, Arthur Robitaille et Joseph Rochette, partis pour faire la chasse, se trouvaient dans une embarcation sur le lac Simon, dans la forêt quand en voulant manier sa carabine, dans le canot, le jeune Rochette fit partir le coup. La balle atteignit son compagnon, Arthur Robitaille, qui fut tué raide. Le jeune Rochette, en voyant son compagnon mort, marcha dix heures pour aller chercher l'aide et le corps fut ramené à Saint-Léonard où la mort tragique du jeune Lachance a causé un émoi.

## LA RECONCILIATION DES IRLANDAIS

M. REDMOND ESPERE QUE L'UNITE DE L'IRLANDE SORTIRA DE LA GUERRE ACTUELLE.

Londres, 5. — Dans ses discours pour le recrutement à Wexford dimanche, John E. Redmond, le leader irlandais, a demandé la réconciliation sur la question du Home Rule.

M. Redmond a déclaré qu'il espérait que l'unité de la nation irlandaise sortirait du conflit actuel et des Irlandais de toutes catégories combattent épaule à épaule pour l'Empire. "La domination allemande, dit-il, entraînerait la perte de toutes les libertés que nous avons conquises. Je dirai comme le premier ministre de l'Afrique-Sud: Etes-vous en faveur de la Grande-Bretagne et de ses colonies ou êtes-vous du côté de l'Allemagne? Nous devons faire notre choix. Le seul choix honorable, sûr et politique est de défendre les libertés de l'Empire contre son ennemi déclaré."

## LES LUNDIS DE COUTURE

Les dames de charité de l'asile de la Providence ont l'honneur de prévenir les dames membres de l'association et toutes les dames qui voudraient se joindre à elles, que la réouverture des séances de couture aura lieu le lundi.

Les dames de la Providence voulant contribuer à l'œuvre patriotique, se disposent à confectionner du linge pour la Croix-Rouge, en échange de quelques vêtements pour nos pauvres. Nous faisons donc un appel pressant à toutes les dames charitables et les prions de venir en grand nombre à l'asile de la Providence, 359 rue Sainte-Catherine.

## SUICIDE D'UN ACCUSE

(Service de la Presse Associée)

Chicago, 5. — Simon J. Cechowicz, ancien secrétaire de l'Alliance Nationale Polonoise, accusé d'un détournement de fonds de \$7,000 ayant appartenu à cette société, s'est suicidé ce matin, en s'asphyxiant.

## MORT DE M. SCULLY

Washington, 5. — James S. Scully, financier et constructeur de chemins de fer de la Pensylvanie et de la Nouvelle-Angleterre est mort hier soir à Washington, à l'âge de 70 ans.

## Nous pouvons ravoir votre argent

Messieurs les épiciers, bouchers, marchands et au public en général: Avez-vous des comptes que vous ne pouvez pas collecter? Passez-les-moi, je les collecterai pour vous à 20% sans aucun frais. Je fais toutes sortes de collections rapidement telles que salaires, loyers, billets et réclamations de toute nature. Je donne à mes clients toute satisfaction possible. Envoyez-moi vos comptes ou bien téléphonez-moi et j'enverrai mon représentant vers vous. J. A. R. 241 4e Avenue, Maisonneuve. Téléphone Lasalle 129.

## LES CANADIENS S'INITIENT A TOUS LES GENRES D'AFFAIRES

UNE TRANSACTION IMPORTANTE DANS LES AGENCES MARCHANDISES.

Le "Bureau Général d'Affaires et de Renseignements Ltee", qui a ses bureaux au 8ème étage de l'édifice de "La Sauvegarde", angle des rues Notre-Dame et Saint-Vincent, Montréal, et qui était déjà une agence assez importante, vient de faire une transaction qui met du coup au premier rang des compagnies mercantiles.

Désirant être renseignés au sujet de cette transaction, nous sommes allés à la source et voici ce que nous avons appris:

Le Bureau Général d'Affaires et de Renseignements Ltee, a fait l'acquisition d'une agence mercantile qui existait depuis au delà de quarante ans.

Il a maintenant des correspondants particuliers dans tous les différents pays de l'Europe et sur tout le continent américain; une preuve de l'importance de ce système de correspondants c'est que, dans la seule province de Québec, il y en a plus de deux mille.

Cette compagnie a pour but de mettre la dernière main à la préparation d'un livre de renseignements qui sera des plus complets et surtout imprimé dans les deux langues, ce qui ne s'est pas encore fait, à venir jusqu'à présent, malgré que la population canadienne-française soit nombreuse en ce pays; on a donc jugé convenable qu'un livre de renseignements soit publié en sa langue.

Il est bon que le public connaisse l'importance de cette institution, qui a obtenu à Ottawa son acte d'incorporation, l'autorisant à faire affaires dans tous le Dominion; les pouvoirs qui lui sont octroyés sont des plus étendus et ils complètent réellement l'idée de l'agence mercantile.

Le Bureau Général d'Affaires et de Renseignements Ltee, s'occupe spécialement de fournir des renseignements à ses clients sur la situation financière des individus, maisons de commerce, etc.; d'évaluer des propriétés, d'acheter des comptes, des billets, etc.; de faire la collection, à commission, de créances de toutes sortes; d'administrer des successions et des propriétés, etc.

Il fait une spécialité de louer, à la journée, à la semaine ou au mois, des petits bureaux privés tout meublés, à ses abonnés demeurant hors de Montréal, et qui ont besoin d'un pied-à-terre en cette ville.

Une sténographe et dactylographe est à leur disposition à des conditions très favorables.

Les locaux de ces petits bureaux sont représentés, en leur absence, comme s'ils avaient un bureau d'une manière permanente à Montréal.

De sorte que, en plus des services de l'agence mercantile, les abonnés de cette compagnie peuvent bénéficier de plusieurs facilités.

Cette compagnie va combler une lacune en ce pays. C'est une agence mercantile établie suivant les idées les plus modernes et dont les systèmes sont des plus

## Le temps qu'il fera

Vents modérés, beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Bulletin d'après le thermomètre de Hertz et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, à 8 h. 30, matin.

Aujourd'hui maximum... 72  
Minimum... 43  
Aujourd'hui minimum... 43  
Aujourd'hui maximum... 44  
Aujourd'hui minimum... 47

MARTELL — 8 h. matin, 30.05 ; 11 h. matin, 30.05 ; midi, 30.05.

MARDI, 6 OCTOBRE  
Saint Bruno, confesseur.  
Lever du soleil, 6 h. 34.  
Coucher du soleil, 5 h. 34.  
Lever de la lune, 6 h. 3.  
Coucher de la lune, 8 h. 40.  
Dernier quartier, le 12, à 4 h. 39 m. du matin.

## LA GUERRE

Après trois semaines de rencontres successives sans nul résultat général décisif, l'Allemagne et l'Autriche ont battu en retraite sur un front qui couvre plus de 125 milles de long, et dans presque toute la région nord et nord-est de la France, par delà l'Aisne, l'Oise et la Somme. Un expert militaire, le lieutenant-colonel Bousquet, écrit dans les journaux de Paris que "malgré les revers n'ont encore obtenu ce que Napoléon appelle le résultat". Pendant combien de temps se continuera cette lutte, qui met aux prises plus de deux millions et demi d'hommes, nul ne le sait. De Bordeaux, l'on télégraphie que le président de France, M. Poincaré, vient de partir avec plusieurs membres du conseil des ministres pour le nord de la France. A la première heure, ceci a fait croire qu'il allait de ses yeux constater une grande victoire française. Il n'en est rien. Si la victoire semble sourire aux généraux de Joffre, elle n'a pas encore bouté les Allemands hors de France, quoique, peu à peu, les ploupioups français les poussent, baïonnette aux reins, vers les frontières du Nord et de l'Est. M. Poincaré est simplement allé encourager ses soldats et les reconforter de sa présence. La vie vaillante française attend, ces semaines-ci, le succès pour lequel elle donne son sang depuis deux mois.

## HORS DE FRANCE

Du côté de la Belgique, on ne peut encore voir tout-à-fait clair dans les dépêches relatives à Anvers. Les Allemands disent, de Berlin, avoir mis en pièces, grâce à leur artillerie lourde, un des forts de la première ligne de défense belge, celui de Waelhem, et en avoir pris deux autres, ceux de Liège et de Koningshoek. Mais, après avoir admis un mouvement de retraite belge, à l'est de la Sambre, les communiqués officiels belges de dernière heure rapportent qu'un seul des forts, celui de Waelhem, a subi des dommages, et qu'il tient encore bon. Les experts militaires ne s'entendent pas encore sur la portée du mouvement allemand contre Anvers, et sur celle des opérations de siège actuelles. Certaines dépêches indiquent la présence, dans cette place forte, d'artilleurs et de soldats anglais.

On se demande souvent ce que font les Russes. Chaque matin, les journaux apportent toutes sortes de dépêches relatives à leurs succès contre les troupes austro-allemandes. Il semble ressortir de tous ces textes que l'invasion du territoire russe par des armées allemandes sur certains points, dans la région de la Niemen, s'est terminée par une série de revers successifs pour les troupes de Guillaume. Petrograd annonce leur retraite en même temps que d'importants succès dans la Prusse de l'Est et dans l'empire austro-hongrois.

## LES INTERVENTIONS

Les dépêches de dernière heure ne confirment pas la nouvelle d'une descente, par les Italiens, à Avlona, en territoire albanais, sur l'Adriatique. Avlona est un port important, et l'intervention italienne, de ce côté, équivaudrait presque à une déclaration de guerre à l'Autriche. Mais la nouvelle de l'arrivée de troupes italiennes dans ce port de mer est prématurée. Tout de même, l'intervention finale de l'Italie en faveur des Alliés semble devenir de plus en plus probable. Celle de la Roumanie est incertaine. Et, dans l'Extrême-Orient, où les Japonais marchent contre Kiao-Tchéou, il existe une tension diplomatique, entre la Chine et le Japon, et certains actes de celui-ci, au détriment de la neutralité du territoire chinois, sont de nature assez inquiétante.

## DANS L'EMPIRE

Signalons, dans l'Empire, une vive protestation de M. Joysson-Hicks, député aux Communes, à Westminster, contre l'Ambraut anglaise. Ce député accuse l'Ambraut d'avoir mis à bord de l'*Ambraut*, du *Hogue* et du *Cressy*, trois croiseurs coulés récemment dans la Mer du Nord, des cadets de marine de 14 à 16 ans, quand l'âge réglementaire est de 17 ans et demi. Dix-neuf périrent dans ce désastre. Il paraît aussi, au dire d'un officier de la marine américaine, de retour d'Angleterre ces jours-ci, et dont la *Gazette* publie une interview ce matin même, que le croiseur anglais *Pathfinder*, coulé il y a quelques semaines, fut torpillé, non pas par un sous-marin allemand, comme le dit l'Ambraut, dans un communiqué officiel, mais par un sous-marin anglais, à 400 milles de toute base navale allemande. Le sous-marin anglais, par erreur, aurait pris pour un croiseur allemand.

Au Canada, l'on annonce le prochain départ du colonel Hughes, ministre de la milice, pour l'Angleterre; il ira y suivre de près l'entraînement que recevront les volontaires canadiens, d'ici à la fin de novembre prochain. Les autorités militaires de Grande-Bretagne, qui ont souvent en vue à venir avec notre ministre de la milice, aimeraient tout autant le voir rester au Canada. On ne croit pas qu'il y ait de second corps expéditionnaire canadien; des renforts considérables partiront cependant du Canada, au cours de l'automne et de l'hiver, afin de combler les vides survenus alors dans les cadres. Il n'y aura plus, à moins de nouvel ordre du War Office, de départ en masse, du Canada.

Georges PELLETIER.

## INCENDIES CRIMINELS

## DEUX INCENDIES DANS DES

CLOS DE BOIS, CE MATIN, ONT UNE ORIGINE CRIMINELLE, DIT LE CHEF TREMBLAY. — PLUSIEURS AUTRES FEUX.

## UN ACCIDENT.

Par deux fois, ce matin, les pompiers ont été appelés au même endroit (949) pour éteindre des incendies allumés dans des cours à bois. La première alarme fut donnée à 7 heures ce matin. Des piles de planches étaient en feu chez M. Martin et Frères, en face du bassin No 4, canal de Lachine. Vers 9 heures la brigade du sous-chef Brière était de nouveau appelée pour combattre les flammes qui ravageaient les cours de la compagnie "St. Lawrence", com. Richmond et Guy.

Le chef Tremblay, qui alla aux deux incendies nous a déclaré être d'opinion que c'était là l'œuvre d'incendiaires hardis, car des paquets de guenilles, imbibés de pétrole ont été trouvés aux deux endroits. La Sûreté s'occupera de l'affaire.

## INCENDIE, RUE SANGUINET.

Au cours de l'avant-midi un poêle à gazoline a fait explosion chez M. T. Cabana, 26 rue Sanguinet. Un nommé Dorion s'est infligé de graves brûlures aux deux mains en cherchant à éteindre les flammes. Il a été transporté à l'hôpital Général dans l'auto du sous-chef Lussier.

## MAISON DETRUITE.

La maison de M. Joseph Bernard, 3401 rue Notre-Dame, a été rasée par le feu à 4 heures 20 ce matin. Les dégâts sont évalués à \$3,000.

## A L'IMPERIAL TOBACCO.

Un incendie qui s'est déclaré samedi soir dans les entrepôts de la Cie Imperial Tobacco, 106 rue Irénée, a causé de sérieux dégâts. Un des chevaux de la brigade, en allant au feu s'est brisé une jambe à la traverse du Grand-Tronc, rue Saint-Ferdinand. Il appartenait au poste No 24.

## LE COURAGE D'UN MATELOT

Hier matin, un soldat du 85ème a failli se noyer au quai Victoria en voulant se rendre à l'île Sainte-Hélène. Il s'apprêtait à traverser en chaloupe quand arriva le vapeur "Châteauguay". La frêle embarcation chavira dans le sillage de ce dernier et le capitaine Beaudoin, témoin de l'accident, jeta une ceinture de sauvetage à l'individu. Celui-ci ne put l'atteindre et se serait noyé sans le courage de M. Donat Landais qui se précipita à son secours. M. Landais, matelot du "Châteauguay", a été cité à l'ordre du jour par son capitaine.

## LE CORONER EN VACANCES

M. McMahon, coroner de Montréal, est parti pour une promenade d'un mois à Atlantic City. Madame McMahon l'accompagne. Pendant son absence, le député-coroner Biron présidera aux enquêtes.

## DUEL EN PLEINE RUE

(Service de la Presse Associée)  
Durant, Okla., 5. — Me S. J. Homer a été tué ce matin au cours d'un duel au revolver sur une des rues principales de cette ville. Son adversaire a réussi à s'échapper. Me Homer était un des chefs indiens les plus en vue de l'Etat, ayant été secrétaire national du Gouvernement Tribal de la Nation Choctaw.

## CHUTE D'UN BALLON EN FEU

Redwing, Minn., 5. — Au moment où il faisait une ascension en ballon, celui-ci prit soudainement feu précipitant M. Clifford Bissonnette qui le montait d'une hauteur d'environ de plusieurs centaines de pieds, le parachute qu'il possédait ayant refusé de s'ouvrir.

## FLANEURS CONDAMNÉS

Joseph Lapiere, Arthur Lavallée, Arthur Frenette et Xavier Faubert ont été condamnés à trois mois de prison, par le magistrat Lanté pour avoir flâné dans les environs de la gare du Grand-Tronc, à Saint-Henri.

## LETTERE DE FRANCE

Nos lecteurs trouveront ailleurs une lettre que le R. P. Galtier, des Pères du Saint-Sacrement, bien connu à Montréal, nous adresse, de France même, au sujet de la grande guerre actuelle. Le *Devoir* en publiera d'ici peu quelques autres, de même provenance.

## LA COOPERATION ET LA GUERRE

D'après le président des coopératives d'Angleterre, la coopération aurait joué un rôle décisif dans le mouvement des prix des produits de consommation au début de la guerre. "Sans les associations coopératives, disait-il, la réunion générale de la société à Halifax, Angleterre, le prix des produits de consommation aurait tellement monté qu'il eût été impossible aux pauvres de vivre. Nous avons tenu nos prix au plus bas chiffre possible et les autres commerçants ont été obligés de faire comme nous. C'est la coopération et la coopération seule qui a sauvé l'Angleterre d'une crise générale."

## A L'HOTEL DE VILLE

## CHARITE BIEN ORDONNEE...

Les Commissaires votent \$10,000 pour les Belges et \$1500 pour l'hôpital de Paris, mais les échevins mettent leur veto en disant qu'il faut d'abord s'occuper de la misère locale.

## L'ABOLITION DES COMMISSAIRES

L'animation était grande, ce matin, à l'hôtel de ville. En effet, les échevins au caucus et les commissaires siégeaient simultanément.

Il s'est expédié beaucoup de besogne aux deux assemblées, car le maire Martin et le commissaire Herbert voulaient que plusieurs questions fussent réglées avant leur départ pour la tournée des abattoirs américains, ce soir.

## LE SECOURS AUX BELGES

Les commissaires ont voté la somme de \$10,000 au fonds de secours belge, en spécifiant que cet argent doit être employé à la reconstruction de l'université de Louvain, au secours des nécessiteux belges ou à l'envoi dans la province de Québec de familles de maraichers belges.

Cette résolution du bureau des commissaires a été cependant remise à huitaine devant le caucus sur une interpellation de l'échevin Saint-Pierre.

Soutenu par quelques-uns de ses collègues, M. Saint-Pierre a déclaré que les commissaires devraient d'abord s'occuper de la misère à Montréal et que le secours aux Belges devrait être tiré de la somme, de \$50,000 déjà votée pour le Fonds Patriotique. Les commissaires proposaient de prendre de l'argent destiné à des travaux d'égouts. "C'est enlever du pain à nos ouvriers pour leur le donner ailleurs", dit M. Saint-Pierre.

La question reviendra à la prochaine assemblée du conseil.

## DON DE DIX LITS

La ville donnera \$1,500 pour le coût et l'entretien de dix lits à l'hôpital militaire canadien de Paris, si la résolution à cet effet adoptée ce matin par le bureau des commissaires est approuvée par le conseil cet après-midi. Certains échevins votent encore que ce montant soit pris à même la somme promise pour le Fonds Patriotique. La ville, disent-ils, ne peut continuellement voter des sommes pour les fonds de secours quand on jette hors de leurs logis des familles de salariés qui ont perdu leurs positions à cause de la guerre.

## REPRISE DES TRAVAUX

Plusieurs travaux de pavages, de trottoirs, d'égouts et d'aqueduc ont été approuvés par le bureau des commissaires ce matin à la suggestion des échevins des quartiers inférieurs.

## LA GUERRE

## MAGNARD FUSILLÉ PAR LES TEUTONS

(Spécial au "Devoir")

Paris, 5. — Une nouvelle que la censure avait supprimée est devenue publique: Albert Magnard, le fils de l'ancien redouté chef du "Figaro" et l'un des maîtres reconnus de notre musique française, a été fusillé par les Barbares allemands.

Albert Magnard habitait presque toute l'année une villa à Baron, près de Nanteuil-le-Haudouin. Ayant fait partir sa femme et une partie de sa famille, il occupait la propriété, seul, avec son beau-fils. Quand les Allemands envahirent les environs de Nanteuil, Albert Magnard, avec une sublime imprudence, se voulut essayer de se défendre. Il tua de sa main deux uhlands qui tentaient de s'introduire chez lui. Les envahisseurs revinrent en force et le malheureux fut fusillé. Son beau-fils, plus heureux que lui, réussit à échapper à leur rage.

"La perte du compositeur de 'Bérénice' et de tant d'œuvres symphoniques admirables sera, dit le 'Figaro' vivement ressentie de tous les musiciens. Caractère indépendant et fier, peu soucieux de la popularité, Albert Magnard n'avait jamais rien fait, avec une réserve un peu hautaine, pour assurer à ses œuvres une juste réputation. Sa mort héroïque couronnera dignement, avec une sublime imprudence, ce grand artiste."

## LES JAPONAIS REPOUSSENT UNE ATTAQUE

Tokio, 5 (145 soir). — On annonce officiellement que l'infanterie allemande à Tsing-Tau a dirigé une attaque de nuit contre les Japonais, mais qu'elle a été repoussée. La canonnade sur terre et sur mer, dans les environs de Tsing-Tau, continue. Quatre obus japonais ont atteint la canonnnière allemande "Hils", qui est rentrée dans le port intérieur après un échange de coups.

Pékin, 3 (dépêche retardée dans la transmission). — Bien que les autorités chinoises continuent à espérer que les Japonais leur donneront un certain contrôle sur la ligne de Shang-Tung, elles ont informé les Japonais qu'elles ne s'opposeraient pas à l'occupation militaire de la ligne.

C'est la ligne qui va de Tsing-Tau vers l'ouest à travers la province de Shan-Tung à Chi-Nan, en passant par Wei-Hsien.

Les Japonais croient que les troupes chinoises se conformeront aux ordres du président Yuan-Shi-Kai, à cet effet, conséquemment ils envoient moins de 500 hommes à l'ouest au-delà de Wei-Hsien. Les Japonais se servent de cette ligne en rapport avec leurs opérations contre le territoire allemand de Kiao-Tchéou.

## POLICIERS BLESSES

(Service de la Presse Associée)

New-York, 5. — Harry F. Simmons, officier de police spécial, et Louis Blankenberg, qui vola à son secours, ont été blessés ce matin par deux inconnus, qu'ils venaient de surprendre en flagrant délit dans un théâtre de la 14e avenue.

Les cambrioleurs réussirent à s'échapper avant que l'on retrouvât les deux blessés.

## KIPLING NE PEUT VENIR EN AMERIQUE

New-York, 5. — On a rendu public hier la réponse que Rudyard Kipling a envoyée à un message de M. Franz Hugo Krebs, un courtier. Ce dernier avait offert de payer au poète anglais le coût de ses dépenses et la somme de \$3,000, s'il consentait à faire la lecture d'un de ses poèmes, "The Truce of the Bear", ou "The Grave of the Hundred Dead". Toutes les recettes iraieut grossir le fonds de la Société de la Croix Rouge. M. Kipling ne peut se rendre en Amérique, il est trop occupé.

Il subira son dernier jour, hier.

## UNE PRISON MILITAIRE

## LES OFFICIERS DU REGIMENT

CANADIEN VISITENT L'ANCIENNE GEOLÉ DANS LE BUT D'EN FAIRE UNE PRISON MILITAIRE.

## "DES REPRIS DE JUSTICE"

N'essent été l'autorité et le refus d'un homme haut placé, le régiment canadien-français, qu'on est en train de former, aurait été logé dans l'ancienne prison de la ville, coin des rues Craig et Delorimier. Certains officiers, en effet, se sont, la semaine dernière, présentés à Québec, afin de demander l'autorisation de faire de l'ancienne prison, les quartiers généraux du régiment canadien-français. La demande allait "être prise en sérieuse considération", lorsque le personnage en question s'opposa à cette demande de toutes ses forces. Ainsi qu'il nous le faisait remarquer, il est tout à fait ridicule de choisir une ancienne prison pour héberger les soldats. Certaines personnes ou agences de nouvelles mal informées auraient pu faire courir le bruit que ces soldats étaient des repris de justice canadiens-français dont le gouvernement désirait se débarrasser en les envoyant au feu. Par suite de ces raisons, la demande des officiers fut refusée. Ne pouvant faire de la prison une caserne, on veut maintenant s'en servir pour l'usage auquel l'édifice a été destiné, c'est-à-dire une prison.

Le major Leduc, accompagné de quelques autres officiers, ont visité hier l'ancienne prison afin de voir quels seraient les modifications à apporter pour en faire une prison militaire.

Etant allé aux informations, on nous apprend que les autorités militaires y veulent incarcérer les espions et prisonniers de guerre faits à Montréal ou dans la province. Aucune réponse officielle ne leur a encore été faite.

## L'EXPEDITION STEFANSSON

UN EXPLORATEUR APPORTE DES NOUVELLES. — UNE TERRE A DECOUVRIR.

(Service de la Presse Associée)

San Francisco, 5. — De retour des régions arctiques à bord de la baleinière "Jeannette", l'explorateur Ernest Dekoven Leffingwell, de Pasadena, Californie, a déclaré que deux des navires de l'expédition Stefansson sont partis pour les eaux canadiennes en juillet dernier, le "Karluk" ayant été abandonné près de l'île Flaxman, complètement désemparé par les glaces.

L'explorateur canadien est parti avec son équipage à bord des autres navires.

Leffingwell dit qu'il croit que la terre recherchée par Stefansson au nord du Canada existe et sera bientôt découverte.

## BONNE ACTION RECOMPENSEE

UN HERITAGE DE NEUF MILLIONS LAISSE A UN CITOYEN DE MONTREAL QUI SAUVA UNE JEUNE FILLE D'UNE VIE HONTEUSE.

M. David S. K. Byrne, né D. L. Kidd, était à l'hôtel de ville, ce matin, pour faire établir sa qualité de citoyen de Montréal, afin de pouvoir recueillir un héritage de neuf millions à Toronto.

M. Kidd avait recueilli dans une maison borge, à Chicago, une jeune fille de millionnaire qui était détenue de la force. En reconnaissant de cet acte, M. Byrne, père de la fille, aurait été abandonné à M. Kidd qui depuis a pris le nom de Byrne par reconnaissance. Mais des difficultés légales s'étant présentées, l'héritier a dû établir son identité et prouver qu'il est citoyen de Montréal.

M. Byrne espère bien maintenant recueillir le magot laissé par le millionnaire de Toronto.

## LES PRISONNIERS DU FORT HENRY

Kingston, Ont., 5. — Dix nouveaux prisonniers de guerre ont été amenés cette semaine au fort Henry, ce qui porte à 200 le nombre des détenus. De trois Allemands arrêtés à Morrisburg deux ont réussi à s'échapper. Les prisonniers ne tarissent pas en éloges sur la manière avec laquelle ils sont traités.

## INGENIEUR HYGIENISTE

Le bureau des commissaires a nommé ce matin M. A. Cousineau, ingénieur civil, au poste d'ingénieur hygiéniste de la ville.

M. Cousineau devra aller étudier un an à Boston avant de remplir ce poste. Le nomination de M. Cousineau a été recommandée par le Dr Boucher, chef du service d'hygiène.

## TREMBLEMENT DE TERRE DESASTREUX

NOMBREUSES VICTIMES ET IMENSES DEGATS EN TURQUIE D'ASIE.

(Spécial au "Devoir")

Smyrne, Turquie d'Asie, 4, via Londres, 5. — Un tremblement de terre a causé des dégâts considérables hier soir dans les villes d'Isbarta (environ 25,000 habitants), et de Burdur (environ 12,000 habitants), dans la province de Monia. Les secousses se firent sentir à minuit. Les pertes de vie ont été nombreuses.

## FILLETTE TUEE

Essex, Ont., 5. — Pendant qu'elle rendait visite avec ses parents à M. Wm. Manchester, de Colchester, May Little, de Windsor, jeune fille de dix ans, s'est tuée en balançant la poutre à laquelle elle était attachée les cordes de la balançoire s'étant soudainement brisée.

New-York, 5. — Herbert Eaton, qui a été tiré par des détectives mis à sa poursuite mercredi dernier, a déclaré qu'il avait volé environ \$20,000 avant d'être pincé.

Il subira son dernier jour, hier.

## Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

TEL. EST 4510

**Dupuis Frères**  
Le Magasin du Peuple  
447 SAINTE-CATHERINE EST

3000 ARTICLES  
EMAILLES A 12 1/2

THEIERES, grandeur 1 pinte, bidons à lait, 2 pintes, gobelets, 2 1-2 pintes, cuillers à soupe, assiettes, plats à pouding, etc., aussi quelques autres articles légèrement endommagés. Votre choix, pour écouler à ... 12 1/2 c

## A VENDRE

Deux terres, une de 110 arpents et l'autre de 240 arpents dans l'île Jésus, à 6 milles de Montréal.  
A CONTRECOEUR, sur le bord du fleuve, une terre de 60 arpents avec de bonnes bâtisses.  
A SAINTE-BEATRICE, Co. Joliette, terre de montagne, à demi boisée, 900 arpents, lac.  
AU SAULT-AU-RECOLLET, une terre de 40 arpents pour jardinage et une autre de 20 arpents.  
LAVAL-DES-RAPIDES, à cinq minutes des tramways, terre de 25 arpents, 6 arpents de front sur la rivière.  
Terrains à vendre aux alentours de la ville.  
R. L. DE MARTIGNY, 54 rue Notre-Dame Est.

## Vallières

Angle Sainte-Catherine et Montcalm

CORSETS JUSQU'A \$5.00 POUR

Tous des échantillons de manufacturiers, fait en bon coutil blanc, de première qualité, quelques-uns finis en soie, avec garniture en broderie, en dentelle et en ruban, dans les grandeurs les plus appropriées. Très spécial à ... 69c

## Poele de cuisine "Western Treasure", \$44.40

Ce poêle est considéré comme la meilleure marque sur le marché canadien. Il est fait de premier qualité d'acier Bessemer, uniforme en couleur. Il a six ronds de 8 pouces et le fourneau a 20 x 15 x 12. Grand réchaud à port, roulement, grille duplex et interchangeable. Dessus en acier, tuites blanches dans le fond. Ventilation perfectionnée. Prix du 8-18. \$44.40

Sersaux, Daquinault & Brault

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

## LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

## LES SUITES D'UN ACCIDENT

Pierre Fleuryquin vient d'intenter une action en dommages de \$15,000 contre M. Joseph Pilon, boucher, pour un accident survenu à son fils Eugène, le 3 octobre 1912.

Eugène Fleuryquin travaillait à l'emploi du défendeur qui le chargeait un jour de placer des boîtes de conserves sur des tablettes sises derrière une rangée de crochets. Pour ce faire, le jeune Fleuryquin devait se tenir debout sur le comptoir. En voulant descendre, il se prit la main dans un crochet. Par suite d'un empoisonnement de sang, Eugène Fleuryquin dut se faire amputer l'avant-bras gauche. Le père du jeune homme réclame aujourd'hui \$15,000 de dommages. M. Lafontaine, de Trihey, Bercoitch et Kearney représente le demandeur.

## DECES A MONTREAL

ALAIER, Clément, 4 mois, enfant de Joseph Alai, journalier, rue Champlain, 66.  
BEAULIEU, Madeleine, 7 mois, enfant d'Alphonse Beaulieu, voyageur de commerce, rue Riel, 25.  
BLAIS, Jean, 3 mois, enfant d'Albert Blais, voyageur de commerce, rue Saint-Hubert, 1354.  
BRISSET, Antoinette, couturière, 23 ans, rue Wolfe, 543.  
BRUNELLE, Gaston, 18 ans, fils d'Auguste Brunelle, entrepreneur, rue Hôtel de Ville, 99.  
BOUCHARD, Jofa, 40 ans, peintre, rue Ambert, 349.  
L'ANGLAIS, Alfred, 38 ans, commis, rue LaSalle, 154 Est.  
LOU, Eugène, 79 ans, rentier, rue Delincelle, 26.  
COTE, Emma Latour, 37 ans, femme d'Émile Côté, marchand, rue Ontario, 812, Maisonneuve.

CHARRON, Gérard, 5 mois, enfant de Gonzalve Charron, menuisier, ave. de Châteaubriant, 2317.  
CHAGNON, Gustave, 58 ans, bijoutier, rue Boileau, 1144.  
DELORE, Sophie Racette, 80 ans, veuve de Jean Delore, journalier, rue Drolet, 886.  
DEMBLE, Eugène, 1 mois, enfant d'Eugène Demble, soldat, rue Sheppard, 133.  
DESROSIERS, Diana, 15 jours, enfant de Louis Desrosiers, gérant, rue du Dépôt, St-Henri, 2.  
DESCHENNES, Constant, 52 ans, couturier, rue Saint-Jacques, 1207.  
DESROSIERS, Lucien, 17 ans, fils d'Uldrie Fontaine, rue Restier, 19.  
FONGET, François, 8 mois, enfant de F. X. Fonget, journalier, 288, rentier, 440, Rue Saint-Henri.  
GERMAIN, Eugène, 6 mois, enfant de Norgermain, peintre, rue Bonnet, 4280.  
GODON, Edouard, 80 ans, rentier, Boul. Saint-Laurent, 2317.  
JOYE, Caroline Sealy, 69 ans, veuve de Richard Joye, bourgeois, rue Saint-Luc, 26.  
LAMORELLE, Edouard, 2 mois, enfant d'Arthur Lamorelle, journalier, ave. Coloniale, 677.  
LELLER, Georges, 3 mois, enfant de Joseph Leller, menuisier, rue Charlevoix, 2104.  
MONETTE, Alfred, 85 ans, commerçant, rue Léon, 229.  
PAQUETTE, Octave, 77 ans, rentier, St-Joseph des Cadres.  
ROBAILLE, Paul, 2 mois, enfant de Gustave Robaille, typographe, rue Saint-Valler, 404.  
PILON, Antélie, 6 ans, enfant d'Idélie Pilon, rentier, rue Montgommery, 153.  
PREVOIS, Joseph, 28 ans, rentier, rue Visitation, 480.  
RAYMOND, Adelin Constantin, 33 ans, femme de Benjamin Raymond, journalier, rue Champlain, 600.  
ROYAL, Anna, 10 mois, enfant de Wilfrid Royal, pressur, rue Plessis, 315.  
RICHARD, Emery, 68 ans, journalier, rue Saint-André, 641.  
STE-MARIE, Gédé, 6 mois, enfant d'Edmond Ste-Marie, journalier, rue Prince-Georges, 4.  
THOMAS, Ferdinand, 51 ans, commerçant, rue Demontigny, 1079.  
VERDON, Emilie Charpentier, 88 ans, femme de Jean Verdon, maître-boucher, ave. Hôtel de Ville, 1393.

## REMERCIEMENTS

Madame veuve Marc Hubert Dansereau, de Saint-Henri, désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. Marc Hubert Dansereau, pharmacien.

## SOCIETE MEDICALE

Il y aura une grande assemblée de tous les médecins de cette ville, le mardi, 6 octobre, à 9 heures p.m., dans les salles de l'Université Laval, section de médecine. Le but est de voir à l'organisation d'un fonds patriotique en faveur des Français. Par ordre du président.